



actes

du conseil général

année LXVIII juillet-septembre 1987

N. 322

organe officiel
d'animation
e de communication
pour la
congrégation salésienne

Direction Generale
Oeuvres de Don Bosco
Rome

actes

du Conseil Général
de la Société Salésienne
de Saint Jean Bosco

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

N. 322

**année LXVIII
juillet-septembre
1987**

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1 Père Egidio VIGANÒ L'année mariale	3
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	2.1 Père Juan VECCHI La paroisse salésienne 2.2 Père Paolo NATALI Le Manuel du Provincial	32 41
3. DISPOSITIONS ET NORMES	(absentes dans ce numéro)	
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL	4.1 Chronique du Recteur majeur 4.2 Chronique des Conseillers	49 50
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 Centenaire de la Basilique du Sacré- Cœur à Rome 5.2 Lettre du Recteur majeur aux Évêques salésiens 5.3 Normes pour le calendrier liturgique salésien 5.4 Indulgences dans les Sanctuaires du «Colle Don Bosco» 5.5 Un ouvrage préparé par l'Institut Histo- rique en vue du centenaire «Don Bosco '88» 5.6 Nouvel évêque salésien 5.7 Confrères défunts	63 65 68 68 69 70 71

Editions S.D.B. hors commerce
Direction générale des Oeuvres de Don Bosco
Boîte postale 9092
Via della Pisana, 1111
I - 00163 Rome-Aurelio

L'ANNÉE MARIALE

Introduction.- Pourquoi une Année mariale. - Perspective de l'Église en marche. - Maternité et filiation dans le testament du Golgotha. - Notre Acte de Confiance à Marie. - Les trois «moments» de l'Acte de Confiance. - L'aspect marial de notre Profession. - Engagement spécial de la Famille salésienne. - Conclusion.

Rome, Solennité de la Pentecôte, 7 juin 1987

Chers Confrères,

Je mets la dernière main à cette lettre en ce jour de Pentecôte. Que l'Esprit-Saint habite en nos coeurs et fasse grandir en nous la vie intérieure!

Aujourd'hui, solennité de la Pentecôte, débute l'année mariale proclamée par le Saint-Père dans sa lettre encyclique «Redemptoris Mater» (RM). Le jubilé se prolongera jusqu'à la fête de l'Assomption de 1988.¹ Le Pape désire que la «plénitude de grâce» de «Celle qui a cru» illumine et guide la foi de l'Église, durant les dernières années de ce vingtième siècle.

L'Esprit-Saint a pris demeure en Marie dès le premier instant de sa conception et la Vierge en a expérimenté l'intime présence. Mère de Jésus par la puissance de l'Esprit, elle a ensuite vécu le jour de la Pentecôte avec les Apôtres et a vu sa maternité s'étendre à toute l'Église. Avec l'Esprit et dans l'Esprit, elle nous conduit au Christ; avec le Christ et dans le Christ, elle nous conduit au Père.

Cette Année mariale contribuera à approfondir et à accroître notre foi.

Elle coïncide, au cours de sept mois, avec les fê-

¹ cf Redemptoris Mater
49 et 50

tes centenaires de Don Bosco. Nous pourrions souligner et vivre plus intensément certains aspects caractéristiques et importants des initiatives et de la présence de Marie dans la vocation et dans la mission de la Famille salésienne.

Je vous invite, par la présente lettre, à réfléchir au sens que peut avoir pour nous cette Année mariale, et dans ce but, je rappelle et commente l'Acte de Confiance à Marie Auxiliatrice, prononcé solennellement par toute la Congrégation, le 14 janvier 1984.

Pourquoi une Année mariale?

Demandons-nous tout d'abord pourquoi le Pape a proclamé cet extraordinaire jubilé en l'honneur de Marie.

Dans l'encyclique «Redemptoris Mater» du 25 mars dernier, il nous donne lui-même la réponse. Au-delà du rappel de deux événements historiques de grande signification dans la vie de l'Église, il nous donne comme motif fondamental ce fait, qui a trait à notre salut, à savoir que Marie, aujourd'hui encore, «précède, comme figure et comme modèle,»² le Peuple de Dieu en marche.

² Redemptoris Mater 5

Les deux faits historiques sont:

— «le XII^{ème} centenaire du deuxième Concile de Nicée (en 787), où, en conclusion de la controverse sur le culte des saintes images, il fut défini que, selon l'enseignement des Pères et la tradition universelle de l'Église, il était permis de proposer à la vénération des fidèles, non seulement la croix, mais aussi les images de la Mère de Dieu et celles des saints;»³

³ Redemptoris Mater 33

— et «le millénaire du baptême de St. Vladi-

*mir, grand Prince de Kiev (en 988), qui donna naissance au christianisme dans les territoires de la Rous d'alors et, par la suite, dans d'autres territoires de l'Europe orientale... jusqu'aux régions du nord de l'Asie».*⁴

⁴ Redemptoris Mater 50

Ce rappel, inspiré de l'oecuménisme, est riche de sens. Il nous engage à prier pour la croissance de la foi et pour l'unité chrétienne en Union Soviétique.

Mais la raison principale de la proclamation de l'Année mariale est liée au *mystère de la «plénitude du temps»*.

«L'expression 'plénitude du temps'... — dit l'encyclique dans une note — indique non seulement la conclusion d'un processus chronologique, mais surtout la maturation ou l'accomplissement d'une période particulièrement importante, parce qu'orientée vers la réalisation d'une attente, qui acquiert ainsi une dimension eschatologique. Si l'on s'en tient à la lettre aux Galates 4, 4 et à son contexte, c'est l'avènement du Fils de Dieu qui a révélé que le temps a, pour ainsi dire, comblé la mesure; autrement dit, la période, marquée par la promesse faite à Abraham et par la loi transmise par Moïse, a désormais atteint son sommet, en ce sens que le Christ accomplit la promesse divine et rend caduque l'ancienne loi».⁵

⁵ Redemptoris Mater 1, note 2

Nous pouvons aussi ajouter que le temps qui a suivi cette «plénitude» a été enrichi d'une nouvelle dimension qui lui donne une capacité permanente de rajeunissement; en effet, dans son incoercible progression et sa marche en avant sur un plan horizontal (mesuré par l'horloge), le Christ a introduit le dynamisme vertical de la résurrection (c-à-d. de l'éternité) qui l'enrichit d'énergie eschatologique.

De cette manière, le Peuple de Dieu, dans «le temps de l'Église», peut accomplir son pèlerinage terrestre en progressant de commencement en commencement — comme disent les Pères — jusqu'au commencement ultime, c'est-à-dire, en autant d'étapes de jeunesse renouvelée, jusqu'à la jeunesse définitive de la résurrection finale. Ainsi «l'Église marche au cours du temps vers la consommation des siècles et va à la rencontre du Seigneur qui vient».⁶

⁶ Redemptoris Mater 2

La circonstance qui a incité le Pape à fixer notre attention sur ce sujet «est la perspective de l'an 2000, désormais proche, où le Jubilé du bimillénaire de la naissance de Jésus-Christ porte en même temps notre regard vers sa Mère: Marie est apparue avant le Christ, à l'horizon de l'histoire du salut.

Le fait qu'elle «précède» la venue du Christ se trouve reflété chaque année dans la liturgie de l'Avant. Si donc les années qui nous séparent de la conclusion du deuxième millénaire après le Christ, et du commencement du troisième, peuvent être rapprochées de cette antique attente historique du Sauveur, il devient pleinement compréhensible que nous désirions nous tourner, spécialement en cette période, vers celle qui, dans la «nuit» où était attendu l'Avènement, commença à resplendir comme une véritable «étoile du matin». En effet, comme cette étoile, en même temps que l'«aurore», précède le lever du soleil, de même Marie, dès sa conception immaculée, a précédé la venue du Sauveur, le lever du «soleil de justice» dans l'histoire du genre humain».⁷

⁷ Redemptoris Mater 3

Donc la raison principale de la proclamation de cette Année mariale, est le besoin prophétique ressenti par le Saint-Père «de mettre en relief la pré-

sence unique de la Mère du Christ dans l'histoire, particulièrement au cours de ces dernières années avant l'an 2000».⁸

⁸ Redemptoris Mater 3

C'est une perspective de mémoire et de prophétie, de gratitude et d'espérance. En effet, tandis que nous nous préparons à commémorer, avec une immense reconnaissance, le bimillénaire de la naissance du Christ, nous considérons le début du troisième millénaire comme un temps de nouvelle jeunesse pour la vie de l'Église, un des ces nouveaux commencements qu'anime l'énergie de la résurrection insérée définitivement par le Christ dans le temps. La prophétie, l'aiguillon et la source de ce nouveau commencement fut la visite de l'Esprit-Saint à l'Église dans l'événement du Concile Vatican II.

Dans la Congrégation, nous en expérimentons la prometteuse moisson, après le labeur de nos Chapitres généraux postconciliaires. Nos sincères efforts de renouveau constituent la part que la Congrégation apporte au rajeunissement de l'Église en marche.

Perspective de l'Église en marche

Dans son encyclique, le Pape nous dit que «l'Église est appelée non seulement à se souvenir... mais aussi à préparer l'avenir, car la fin du deuxième millénaire chrétien ouvre comme une nouvelle perspective».⁹

⁹ Redemptoris Mater 49

L'invitation à regarder vers l'an deux mille n'est pas, comme tel journaliste l'a insinué, l'obsession apocalyptique de qui s'attend à telle catastrophe annoncée au moyen-âge: «mille ans, mais pas deux mille ans». Il s'agit plutôt d'un «regard eschatologi-

que» porté sur les temps nouveaux et sur la manière dont l'Église devra se renouveler pour les évangéliser.

Comme au début de l'ère chrétienne, ainsi à chaque recommencement, «la coopération maternelle de la Mère de Dieu»¹⁰ est présente et indispensable. C'est une composante voulue par Dieu, dans l'histoire du salut. C'est une réalité objective. C'est la voie qui nous achemine vers un avenir meilleur.

Le Pape a voulu que la durée de l'année jubilaire aille de la Pentecôte à l'Assomption pour indiquer le laps de temps où Marie accompagna l'Église naissante; durant cette période, la Vierge fut assidue aux réunions de prières avec les Apôtres et les disciples, et elle vécut jusqu'au bout son itinéraire de foi en tant que «mère» et nouvelle Ève, après que Jésus en croix eut exprimé ses dernières volontés: «Femme, voilà ton fils».¹¹

L'encyclique du Pape est une méditation biblique et théologique sur le rôle de Marie dans l'histoire du salut, à la lumière du chapitre 8 de la Constitution «Lumen gentium». Il a choisi, comme clef de lecture de ce rôle de Marie, l'affirmation prophétique d'Élisabeth: «*Bienheureuse Celle qui a cru*».¹²

Le chemin qu'il nous faut parcourir, dans notre marche vers Dieu, a son expression la plus sublime dans le pèlerinage de foi de Marie. Ce n'est pas une foi statique, qui aurait atteint sa perfection au jour-même de l'Annonciation; mais une foi en perpétuelle croissance, parmi les obscurités et les lumières nouvelles; une foi attentive et disponible à une collaboration toujours plus intense; ce n'est pas la tranquille possession d'un esprit apaisé, mais l'ardente recherche d'un amour assoiffé. Le point de départ est le grand «Oui» de l'Annonciation,

¹⁰ Redemptoris Mater 49

¹¹ Jn 19,26

¹² Lc 1, 45; cf Redemptoris Mater 12

mais ensuite, que de faits nouveaux à scruter et quelle longue nuit à vivre jusqu'à la Pentecôte et à l'Assomption! Le voile qui couvrait le Fils n'a jamais été totalement transparent, avant la vision béatifique. La foi de Marie, à l'instar de celle d'Abraham, a sans cesse grandi, espérant contre toute espérance.

«À l'Annonciation, Marie s'est entièrement remise à Dieu, en manifestant 'l'obéissance de la foi' à Celui qui lui parlait par son messenger, et en Lui rendant 'un total hommage d'intelligence et de volonté'. Elle a donc répondu de tout son 'moi' humain, féminin; cette réponse de foi comportait une coopération parfaite à la grâce prévenante et secourable de Dieu et une entière disponibilité à l'action de l'Esprit-Saint qui 'ne cesse, par ses dons, de rendre la foi plus parfaite'». ¹³

¹³ Redemptoris Mater 13

Le mouvement de coopération à la grâce de Dieu se concentra progressivement dans la collaboration à l'oeuvre de rédemption de Jésus-Christ. Déjà aux noces de Cana, Marie collabora en «Femme» (C'est le nom dont use Jésus), comme pour désigner en Elle la seconde Ève qui intercède et qui aide. Au pied de la croix, dans l'originalité de la Nouvelle Alliance, Marie expérimente l'indicible paradoxe de l'obéissance de la foi: «C'est là, sans doute, — dit le Pape — la 'kénose' de la foi la plus profonde de l'histoire humaine». ¹⁴

¹⁴ Redemptoris Mater 18

Marie est la seconde Ève «qui devient en quelque sorte le contrepoids de la désobéissance et de l'incrédulité incluses dans le péché de nos premiers parents. Saint Irénée, cité dans la 'Lumen gentium', enseigne que le noeud qu'avait fait la désobéissance d'Ève est défait par l'obéissance de Marie. Ce que la vierge Ève avait noué par son incrédulité

dulité, la vierge Marie l'a dénoué par sa foi». ¹⁵

¹⁵ Redemptoris Mater 19

Dans l'obscurité de la plénitude de sa foi, Marie atteint cette cîme où elle devient la 'mère des vivants'. Le testament de Jésus en Croix nous dévoile ce mystère de la 'nouvelle maternité de Marie' née d'une foi qui la fait participer intimement, douloureusement, à l'amour rédempteur de son Fils.

«Jésus, en prononçant ces paroles du haut de la Croix signifie, déclare l'encyclique, que la maternité de sa Mère se poursuit dans l'Église et par l'Église, représentée et symbolisée par Saint Jean. Ainsi, dans le mystère du Christ, Marie demeure la 'femme' des origines, dont parle la Genèse (Gn 3, 15) et que L'Apocalypse (Ap 12, 1) évoque au terme de l'histoire du salut. Dans les desseins éternels de la Providence, la divine maternité de Marie doit se répandre sur l'Église... comme un reflet qui prolonge son rôle de Mère du Fils de Dieu». ¹⁶

¹⁶ Redemptoris Mater 24

Maternité et filiation dans le testament du Golgotha

Jean-Paul II affirme dans son encyclique que la «maternité dans l'ordre de la grâce» soutient la comparaison avec les relations mutuelles mère-fils et il applique ce principe au testament de Jésus en croix, formulé au singulier dans la personne de l'apôtre Jean qui nous représente: «Voilà ton fils!».

Le Pape voit un élément, essentiel à la maternité, dans le fait de la relation intime et personnelle avec chaque enfant: relation mutuelle, unique, singulière. «Même lorsqu'une femme est mère de nombreux enfants, son rapport personnel avec chacun d'eux caractérise la maternité dans son essence même. Chaque enfant est en effet engendré d'une manière absolument unique, et cela vaut aussi bien

pour la mère que pour l'enfant. Chaque enfant est entouré de la même façon par l'amour maternel sur lequel se fondent son éducation et sa maturation humaines». ¹⁷

Il résulte de là que la maternité spirituelle de Marie «Nouvelle Ève» se présente comme un don offert personnellement par le Christ à tout homme, et comme un fait chrétien relevant de la Nouvelle Alliance. Désormais, le cheminement de la foi chez les disciples est confié aux soins maternels de «Celle qui a cru» et qui, par sa coopération d'amour, animée d'une foi sans égale parmi les humains, est devenue corédemptrice. La Vierge Marie participe donc objectivement, selon une modalité spéciale et subordonnée, à l'universalité de la médiation du Rédempteur, Médiateur unique et définitif. «Élevée au ciel, — dit la Constitution *Lumen gentium* — elle n'a pas abandonné cette mission de salut, mais par son intercession multiple, elle continue à nous obtenir les dons qui assurent notre salut éternel. Dans sa charité maternelle, elle prend soin des frères de son Fils qui sont encore en itinérance parmi les dangers et les angoisses, jusqu'à ce qu'ils parviennent à la patrie bienheureuse. C'est pourquoi l'Église invoque la Bienheureuse Vierge Marie sous les titres d'Avocate, de Secours, d'Auxiliatrice, de Médiatrice.» ¹⁸

Et cette sollicitude maternelle se poursuit à travers les siècles, jusqu'à ce que «tant l'univers céleste que terrestre soit réuni sous un seul chef, le Christ». ¹⁹

Ainsi donc, Jean-Paul II voit, dans le testament de Jésus en Croix, l'investiture publique et solennelle de Marie comme notre mère; une investiture qui, par voie de conséquence, appelle une correspondante filiation dans la vie des disciples du

¹⁷ *Redemptoris Mater* 45

¹⁸ *Lumen gentium* 62;
cf. *Redemptoris Mater* 38,39,40,41

¹⁹ *Ep* 1,10

Christ. Dès lors, nous confier à Marie, comme à notre Mère, est un élément de la vie chrétienne qui remonte au Golgotha.

«*Au pied de la Croix*, — affirme le Pape — *commence cette particulière offrande de soi de la part de l'homme à la Mère du Christ* qui fut par la suite pratiquée et exprimée de diverses manières dans l'histoire de l'Église... La dimension mariale de la vie d'un disciple du Christ s'exprime précisément d'une manière spéciale, par cette offrande filiale à la Mère de Dieu. En *se livrant filialement* à Marie, le chrétien, comme l'apôtre Jean, «reçoit parmi ses biens personnels (dans sa maison)» la Mère du Christ et l'introduit dans tout l'espace de sa vie intérieure, c'est-à-dire dans son 'moi' humain et chrétien. 'Il l'accueille chez lui'. Il cherche ainsi à entrer dans le rayonnement de son 'amour maternel'». ²⁰

²⁰ Redemptoris Mater 45

Parmi les diverses manières dont le disciple du Christ exprime et pratique l'offrande de soi à Marie, nous rappelons avec joie et une particulière satisfaction l'«*Acte de filiation*» *proposé et recommandé par Don Bosco dans un de ses opuscules de 1869*, publié par les «Lectures catholiques», à l'intention des dévôts de Marie Auxiliatrice. La formule, que Don Bosco rédigea pour cet Acte, place le dévôt au pied de la Croix et en compagnie de l'Apôtre Jean.

Dans la circulaire que je vous ai écrite, à propos de l'Acte de Confiance à Marie, en préparation au 22ème Chapitre général, j'ajoutais que «la date de rédaction et le contenu de ce texte marial de Don Bosco autorisent un rapprochement naturel entre cet acte de filiation et le nom caractéristique donné par Don Bosco à 'ses' soeurs, les '*Filles de Marie Auxiliatrice*'. Il voulait cette congrégation comme

²¹ Actes du Conseil général, 309, pp. 9-12

un modèle de filiation».²¹

Elles célébreront, à la veille de l'année mariale (le 9 mai 1987), le 150ème anniversaire de la naissance de Sainte Marie D. Mazzarello: c'est un anniversaire heureux pour toute la Famille salésienne.

Nous connaissons l'extraordinaire sensibilité mariale de notre Fondateur et Père, une sensibilité mûrie dans un coeur à ce point attaché à l'Église, qu'il voyait en Marie «le Secours du Peuple chrétien et la Mère de l'Église».

Nos relations de filiation à l'égard de Marie sont profondément ecclésiales et nous ouvrent des horizons de dévouement apostolique en faveur des jeunes et du peuple. Nous sommes convaincus de la présence active de Marie parmi nous,²² de sa constante intercession.²³ Elle est pour nous Maîtresse de vie.²⁴ Nous voyons en Elle le modèle suprême de la foi,²⁵ «l'étoile de l'annonce évangélique»,²⁶ «nous cheminons avec les jeunes pour les conduire à la personne du Seigneur ressuscité. La Vierge Marie est maternellement présente sur ce chemin. Nous la faisons connaître et aimer comme Celle qui a cru, qui vient en aide, et qui infuse l'espérance».²⁷

²² Constitutions (C) 8

²³ C. 84

²⁴ C. 20

²⁵ C. 92

²⁶ Evangelii nuntiandi 82

²⁷ C. 34

Notre Acte de Confiance à Marie

Le samedi 14 janvier 1984, avant de commencer le 22ème Chapitre général clôturant le grand travail postconciliaire de réélaboration de notre Règle de vie, toutes les communautés de notre Congrégation se sont unies aux capitulaires qui, au nom des communautés provinciales et en tant que représentants de tous les confrères, ont fait solennellement à Rome, dans la chapelle de la maison

généralice, l'Acte de Confiance à Marie.

Ce faisant nous avons bien conscience de nous trouver au seuil de l'an deux mille,²⁸ c'est-à-dire, à l'aurore d'une nouvelle étape de la vie de notre Congrégation, dans la longue marche de l'Église.

À l'occasion de cette année mariale, voulue par le Pape, il est plus qu'opportun de rappeler et d'approfondir la signification de notre geste historique de 1984.

Le nouveau texte des Constitutions en a codifié le contenu: «La Vierge Marie a indiqué à Don Bosco son champ d'action parmi les jeunes; elle l'a constamment guidé et soutenu, spécialement dans la fondation de notre Société.

Nous croyons que Marie est présente parmi nous et qu'elle continue sa 'mission de Mère de l'Église et d'Auxiliatrice des chrétiens'.

Nous nous confions à Elle, humble servante en qui le Seigneur a fait de grandes choses, pour devenir, parmi les jeunes, témoins de l'amour inépuisable de son Fils».²⁹

Nous anticipions de trois ans le présent jubilé marial. Avec joie nous nous sentons en parfait accord avec le motif profond de la proclamation du jubilé, avec la doctrine de l'encyclique qui l'introduit, et avec les perspectives dynamiques qui nous invitent à préparer le troisième millénaire chrétien.

Je pense que la fameuse «mise au net» (*bella copia*) dont parlait notre Père, en songeant au développement futur et à la maturation de la Congrégation, consiste précisément dans l'ajustement post-conciliaire de son Charisme «vécu, gardé, approfondi, constamment développé en harmonie avec le Corps du Christ en croissance perpétuelle».³⁰

Nous devons cultiver notre foi en la puissance et en la continuité des interventions de l'Esprit du Sei-

²⁸ Actes du Conseil général, 309, pp. 7-8

²⁹ C. 8

³⁰ Mutuae relationes 11

gneur dans l'histoire, durant la vie de Don Bosco et au cours des cent années de développement et de travail apostolique de sa Famille.

Le Concile Vatican II a été, sans aucun doute, une visite extraordinaire de l'Esprit-Saint; nous le constatons dans la vie de l'Église, et nous l'expérimentons nous-mêmes dans le renouveau de la Congrégation (même s'il n'en est qu'à ses débuts). Nous nous trouvons réellement en présence d'une initiative prophétique de recommencement.

Cette foi nous invite à prendre conscience de notre responsabilité spéciale, en ce moment de l'histoire qui nous échoit; il en va de nous comme si, sans l'avoir recherché, nous nous trouvions investis d'un rôle bien réel et appelés à faire «de grandes choses». Rappelons-nous les paroles que Don Albera écrivait aux confrères à Pâques 1918; il citait notre grand patron St. François de Sales: «*Confiés à la protection de Marie, n'hésitons pas à entreprendre de grandes choses*. Si nous Lui portons une ardente affection, Elle nous obtiendra tout ce que nous désirons».³¹

Les «grandes choses» à réaliser, si nous voulons faire passer dans la pratique l'entière de notre projet de renouveau, nous les avons exprimées à la Vierge, en janvier 1984, quand, chacun de nous et toute la Congrégation, nous nous sommes livrés à Elle.

Pour bien nous les rappeler, relisons ensemble notre Acte de Confiance à Marie.

Les trois moments de l'Acte de Confiance

La Prière de cet Acte solennel de Confiance à Marie (vous trouverez cette prière ci-après) se com-

³¹ Lettere circolari, 1965, pag. 286

pose de trois moments complémentaires: le premier est adoration et louange à la Trinité, le deuxième est supplication et anamnèse christologiques, le troisième est confiance filiale et abandon de soi à l'Auxiliatrice.

Je crois utile de fixer notre attention priante sur cette formule de l'Acte de Confiance. Riche sujet de méditation, il nous révèle la nature intime de l'esprit salésien et nous invite à parcourir avec confiance le chemin du renouveau.

— **Premier moment:** *Le visage de Dieu dans la contemplation salésienne*

L'adoration et la louange de l'Amour infini de la Trinité sont exprimées avec les sentiments mêmes du coeur de Don Bosco: un coeur ardemment apostolique découvrant dans la contemplation de Dieu le secret radical, l'aiguillon et l'âme de toute sa sainteté. C'est le «*da mihi animas*». On ne comprendra jamais Don Bosco, si on ne s'immerge pas dans le mystère trinitaire pour y admirer l'amour infini du Père qui crée le monde, donne tout à l'homme, et lui pardonne; l'amour infini du Fils fait homme, pour être l'un des nôtres, se rendre solidaire en tout de notre condition (y compris la douleur et la mort), et ainsi libérer l'homme pécheur, à commencer par les petits et les pauvres; l'amour infini de l'Esprit-Saint, entrant dans l'histoire, frappant à la porte de nos coeurs et conduisant l'Église pour transformer l'homme, la société, le monde et ainsi offrir au Père un Règne de justice, de paix et de joie.

Le Père est le Dieu de la miséricorde, le Fils est le Dieu de la libération, l'Esprit-Saint est le Dieu de la sanctification: un seul Dieu-Amour, entièrement tourné vers l'Homme.

La contemplation de ce Visage de Dieu pousse celui qui prie à une collaboration généreuse et entière à la mission salvifique du Christ et de l'Église; de cette contemplation naissent des Saints, tel Don Bosco, qui, oublieux d'eux-mêmes, vivent dans l'extase de l'action apostolique.

«Nous salésiens — ont répété les capitulaires du CG22 —, rassemblés dans l'unité du Père et du Fils et du Saint-Esprit, nous adorons et nous rendons grâce, avec le coeur de Don Bosco, à cet Amour infini qui a aimé le monde au point de lui donner son Fils unique et de lui envoyer son Esprit pour la rédemption et la sanctification de l'Homme.

Gloire à Toi, Père de miséricorde, à Toi, Fils Rédempteur, et à Toi Esprit qui sanctifies, Amour unique et triple qui sauves!».

Et dans cette sublime vision apostolique d'adoration et de louange, le regard contemplatif du salésien se tourne vers la personne et le rôle de Marie pour admirer en Elle le chef-d'oeuvre d'une Mère-Auxiliatrice associée à l'Amour infini de Dieu présent dans l'histoire de l'Homme.

«Nous te louons, Trinité divine, parce que d'une façon ineffable tu as associé Marie à ton oeuvre de salut, en l'élevant jusqu'à la dignité de Mère de Dieu et notre Mère».

Ce premier «moment trinitaire» est l'attitude de fond, constamment présente dans le coeur salésien; elle est la force même qui anime toutes ses puissances d'action et lui fait répéter avec Don Bosco, dans toutes ses démarches, le «da mihi animas».

— **Deuxième moment:** *Les sentiments du Christ au coeur du salésien.*

En un second moment, notre Acte de Confiance

devient une prière qui est mémoire du Christ, et nous transporte au Calvaire pour y prononcer ce profond «Acte de filiation» proposé, comme nous l'avons vu, par Don Bosco.³² Nous adressant directement à Jésus en croix, nous lui demandons de renouveler pour chacun de nous son Testament, lorsque — comme le Pape le rappelle — «le Rédempteur confia Marie à Jean, du fait qu'il confiait Jean à Marie». «Au disciple fut attribué un rôle de fils, en réponse à l'amour de la Mère».³³

³² Actes du Conseil général, 309, pp. 11-12

La puissance de l'Esprit-Saint, envoyé par le Christ ressuscité, peut nous renouveler et nous insuffler les mêmes sentiments que ceux du Christ.

³³ Redemptoris Mater 45

Jésus est l'Homme nouveau, prémice du monde nouveau. Il a fait de sa Mère la Femme nouvelle, la seconde Ève. Avec Jésus, elle ouvre les destins de la nouvelle Humanité. Nous la supplions de nous aider à éprouver chaque jour le lien de notre filiation mariale pour une nouveauté d'engagement et d'espérance:

«Seigneur Jésus, Fils de Marie et prémice du monde nouveau, donne-nous ton Esprit. Qu'Il suscite en nos coeurs les sentiments mêmes de ton amour. Renouvelle, nous t'en prions, le Testament merveilleux que tu as scellé sur la Croix, lorsque tu as donné à l'apôtre Jean la dignité et le titre de fils de ta Mère Marie. Redis aussi pour chacun de nous ces paroles: 'Femme, voici ton fils!' pour que nous sachions vivre toujours en prenant 'Marie chez nous!'».

Le Saint-Père, dans son encyclique, fait observer que «l'expression évangélique 'Il la prit chez lui' (Jn 19,27) va au-delà du simple accueil de Marie par le disciple au sens du seul logement matériel, de l'hospitalité dans sa maison; l'expression signifie plutôt la communion de vie qui s'instaure

³⁴ Redemptoris Mater
45, note 130

entre eux deux, en vertu de la parole du Christ mourant». ³⁴ Pour cette raison, il affirme ensuite, qu'en se livrant filialement à Marie, le chrétien, comme l'apôtre Jean, '*reçoit parmi ses biens personnels*' la Mère du Christ et l'introduit dans tout l'espace de sa vie intérieure, c'est-à-dire dans son 'moi' humain et chrétien: 'Il l'accueillit chez lui'.

Le chrétien cherche ainsi à entrer dans le rayonnement de l'«amour maternel» dont la Mère du Rédempteur 'entoure les frères de son Fils'. ³⁵

³⁵ Redemptoris Mater 45

Or les «biens personnels» du salésien, les grandes valeurs de son héritage spirituel, sont les données mêmes de la consécration apostolique qui le voue à la pastorale des jeunes et du peuple, avec un sens ecclésial et une méthode de bonté qu'il devra renouveler et intensifier en préparation au grand jubilé de l'an deux mille.

C'est la raison pour laquelle nous ajoutons dans notre prière au Christ:

«Qu'elle (Marie) reste comme une mère avec nous; qu'elle nous prenne par la main et nous inspire quand nous travaillons à évangéliser «les petits et les pauvres». Qu'elle nous aide à être les pierres vivantes de l'Église, en communion de vie et d'action avec le Pape et les évêques. Qu'elle nous obtienne une intense capacité d'écoute et un zèle ardent, pour que nous devenions, à l'approche du troisième millénaire de la foi chrétienne, des prophètes efficaces de l'espérance. Qu'elle nous éduque à une pastorale inventive et à une bonté attirante, nourrie d'ascèse, pour devenir experts dans le dialogue et dans l'amitié, surtout au milieu des jeunes les plus pauvres».

Ainsi la deuxième étape de notre prière christologique nous obtiendra, par Marie, d'être plus authentiquement salésiens, en ce tournant majeur de l'histoire.

— **Troisième moment:** *Les trésors salésiens confiés à Marie.*

En son troisième moment, la Prière exprime une attitude de confiance filiale et la remise aux mains de Marie de nos «affaires personnelles» plus importantes. Nous les lui abandonnons avec la douce conviction qu'elles seront gardées et accrues par sa maternelle sollicitude et son intercession.

C'est pourquoi avec Don Bosco nous La proclamons «Maîtresse et Guide» de notre Congrégation.

Énumérons les principales «affaires personnelles» que nous Lui confions:

- Avant tout, nos propres personnes, en tant qu'individus et en tant que communautés.
- Puis, notre Règle de Vie dans sa nouvelle rédaction; nous voulons l'observer fidèlement dans la diversité des formes que permet l'unité de notre communion;
- En outre, notre engagement à tendre à la sainteté dans la liturgie de la vie quotidienne;
- La fécondité des vocations et la conscience des responsabilités de la formation;
- La générosité missionnaire;
- La capacité d'animer la Famille salésienne;
- Enfin, synthèse concrète et sommet de tout, l'ardeur de la charité pastorale envers les jeunes.

L'adoration de la Trinité au début de la prière, puis l'ardente supplication au Christ, Fils de Marie, ont amené notre coeur, en conformité avec le projet du Père et avec le Testament du Christ, à répondre à leurs initiatives d'amour, avec une confiance filiale, par l'Acte de remise de nous-mêmes et de «nos affaires personnelles» entre les mains de l'Auxiliatrice, Mère de l'Église.

Il nous faudra souvent revenir aux trois moments de notre Acte d'abandon à Marie, en nous rappelant chacune des «affaires personnelles», que nous Lui avons confiées, pour les vivre et les développer, en communion de vie avec Marie.

Telle est la signification que nous avons voulu donner à notre Prière:

«O Marie Auxiliatrice, Mère de l'Église, nous Salésiens de Don Bosco, nous confions aujourd'hui à ta bonté et à ton intercession nos personnes et nos communautés. Nous te confions le précieux trésor de nos Constitutions, l'engagement de fidélité et d'unité dans la Congrégation, la sanctification de ses membres, le travail de tous vécu comme un culte selon l'esprit et la vérité, la fécondité en vocations, l'exigeante responsabilité de la formation, l'audace et la générosité missionnaires, l'animation de la Famille salésienne, et, par-dessus tout, notre actif ministère de prédilection à l'égard de la jeunesse.

Avec joie, nous te proclamons «Maîtresse et Guide» de notre Congrégation».

Don Bosco nous a certifié que la Sainte Vierge est la «fondatrice» de notre Congrégation et qu'Elle en sera le «soutien»;³⁶ qu'au ciel seulement nous découvrirons, avec stupéfaction, ce qu'Elle a fait pour nous,³⁷ qu'Elle continuera certainement à protéger notre Congrégation, si nous continuons à lui donner notre confiance³⁸ et que nous ne nous égarerons pas, parce qu'Elle est vraiment notre «Guide».³⁹

Il n'est pas superflu de rappeler ici que le célèbre songe de l'«auguste Personnage», vêtu du manteau aux dix diamants, qui nous présente le modèle du vrai salésien,⁴⁰ fut considéré par Don Bosco comme un précieux cadeau de la Vierge, parce que le songe eut lieu à San Benigno Canavese en la fête

³⁶ *Memorie Biografiche* 7, 334

³⁷ MB 10, 1078

³⁸ MB 17, 261

³⁹ MB 18, 439

⁴⁰ *Actes du Conseil général*, 300, avril-juin 1981

du saint nom de Marie; et que lui, à son tour, voulut rédiger ce songe au jour de la Présentation de la Vierge au temple.⁴¹ Il voulait nous indiquer par là, qu'aux jours de fête de Marie, il attendait du ciel des lumières spéciales.⁴²

⁴¹ MB 15, 183

⁴² MB 18, 247

C'est pourquoi l'Acte de Confiance à Marie est une authentique expression du coeur de notre Saint Fondateur, de son expérience vécue, de ses sentiments les plus intimes et les plus chers. Tâchons d'en reprendre souvent une vive conscience; cette Prière sera une excellente balise guidant notre marche avec l'Église vers le troisième millénaire.

Avec Marie nous ne nous égarerons pas: nous progresserons sur le juste chemin du Christ, pour l'édification du Règne.

Très à propos notre Prière, qui descendait de la Trinité vers le Christ et vers Marie, s'achève par la supplication des pèlerins qui, par les sentiers du monde, remontent, dans l'Esprit, de Marie au Christ et avec le Christ au Père.

En concluant notre Prière, nous nous tournons vers la Vierge Mère et lui demandons son aide dans cette montée:

«Accepte, nous t'en prions, notre Acte filial de Confiance et fais que nous participions toujours plus vivement à l'Alliance de Jésus au Calvaire. Par Lui, avec Lui et en Lui, nous voulons vivre et travailler inlassablement à l'édification du Royaume du Père.

Marie, Secours des chrétiens, prie pour nous! Amen».

Ces réflexions, sur les trois moments complémentaires de notre Acte de Confiance, nous engageront à plus d'espérance et à plus d'audace pour entreprendre les «grandes choses» que l'Église, ainsi que les petits et les pauvres, attendent de nous.

L'aspect marial de notre Profession

Parmi les «affaires personnelles» que nous avons confiées à Marie, il y a, comme réalité de base, notre Profession salésienne.

Elle est, en quelque sorte, la synthèse de tout ce que nous sommes, et de tout ce que nous avons: c'est notre façon de vivre en disciples du Christ; elle nous trace une voie qui conduit à l'Amour; elle nous propose l'aspect évangélique de notre vocation et détermine le projet ecclésial de notre mission.

Cet Acte de remise de nous-mêmes à la Vierge veut exprimer que nous vivons notre Profession en communion avec Elle.

La consécration du Père qui nous marque «du don de son Esprit»,⁴³ réalise aussi «la présence de Marie parmi nous»⁴⁴ pour nous guider⁴⁵ et nous aider par «son intercession»⁴⁶ - «à aimer comme aimait Don Bosco»,⁴⁷ - à accueillir la Parole de Dieu, à la méditer et à la faire fructifier, comme le faisait Marie,⁴⁸ - à grandir jusqu'à «la plénitude de la donation au Seigneur», - à nous mettre «courageusement au service de nos frères», - à imiter «sa foi, sa sollicitude pour les démunis, sa fidélité à l'heure de la croix et sa joie devant les merveilles accomplies par le Père».⁴⁹

Ainsi avec l'aide de Marie, Mère et Maîtresse de vie, nous nous efforcerons de devenir, chaque jour davantage, de vrais éducateurs-pasteurs des jeunes,⁵⁰ comme nous en avons fait profession.

Au mois de mai 1988, (tandis que l'année mariale sera en cours, ainsi que l'année centenaire de Don Bosco), nous célébrerons solennellement, dans toute la Congrégation, avec une intense ferveur spi-

⁴³ C. 3

⁴⁴ C. 8

⁴⁵ C. 20

⁴⁶ C. 24

⁴⁷ C. 84

⁴⁸ C. 87

⁴⁹ C. 92

⁵⁰ C. 98

rituelle, une date très significative: celle du samedi 14 mai!

Comme cela vous a été communiqué⁵¹ «la Journée de la Profession salésienne» aura lieu à cette date.

⁵¹ Actes du Conseil général, 321, pp. 43-45

Tous nous renouvellerons notre Profession en commémorant la profession religieuse de Don Bosco et des 22 premiers jeunes confrères, émise le 14 mai 1862.

Déjà, dans toutes les provinces, nous nous préparons à ce renouvellement. L'étude et l'approfondissement du nouveau texte de notre Règle de vie doit être le premier souci de chaque communauté, parce que notre vocation nous oblige à répondre sans retard aux interpellations de notre temps. La formation permanente est toujours indispensable, mais elle l'est surtout en cette heure de changements accélérés, si nous voulons affirmer nettement l'identité de notre vocation, devant les défis actuels. Le texte renouvelé de notre Règle de vie est la carte d'identité du salésien des temps nouveaux. Il est par conséquent très important d'en assimiler les contenus, pour que la résolution de les traduire dans la pratique s'avère sincère et vraie.

Nous attendons de ce prochain 14 mai un regain de vie pour notre vocation et notre mission, en renouvelant, tous ensemble, notre Profession religieuse «selon la voie évangélique tracée dans les Constitutions salésiennes».⁵²

⁵² C. 24

Que l'Auxiliatrice nous assiste, et avec Elle, Sainte Marie D. Mazzarello, dont, ce jour-là, nous commémorerons la mort. Puisseons-nous obtenir, par leur intercession, de répéter avec Don Bosco: je m'offre «en sacrifice au Seigneur, prêt à tout, pour procurer sa plus grande gloire et le salut des âmes, et spécialement le bien de la jeunesse».⁵³

⁵³ MB 7, 163

Engagement spécial de la Famille salésienne

Le 11 février dernier, le Saint-Père a nommé, parmi les membres du Comité central pour l'Année mariale, la Supérieure générale des Filles de Marie Auxiliatrice, Mère Marinella Castagno. Ce geste honore et engage toute notre Famille.

Les Filles de Marie Auxiliatrice représentent, de façon vivante et permanente, le grand amour de Don Bosco pour la Vierge. Il a voulu faire, de la Congrégation des Filles de Marie Auxiliatrice, le 'monument vivant' de sa reconnaissance envers l'Auxiliatrice. Il leur demande d'être son merci prolongé à travers le temps.⁵⁴ Les FMA savent quelle tâche particulière leur incombe au sein de notre Famille: approfondir et développer, au bénéfice de tous, la dimension mariale.

«Nous collaborons avec elles pour approfondir la spiritualité et la pédagogie de Don Bosco, et maintenir vivante la dimension mariale caractéristique du charisme salésien».⁵⁵

Il conviendra donc, au cours de cette année mariale, de promouvoir, avec leur concours, des initiatives pour mettre à profit les richesses que le Pape nous offre dans l'Encyclique, et communiquer aux jeunes et au peuple les caractéristiques propres de la dévotion mariale de Don Bosco.

Par Marie, la Famille salésienne accroîtra de beaucoup la communion de ses membres, leur cohésion dans l'effort apostolique et leur efficacité évangélisatrice.

Les Provinciaux veilleront à rencontrer, en temps opportun, les Supérieures provinciales afin de traiter avec elles de la question et d'établir des projets communs.

⁵⁴ Constitutions FMA 4

⁵⁵ Règlements généraux
37

L'art. 74 des Règlements, parlant de notre dévotion mariale, y voit un élément à prendre en compte dans l'élaboration du Directoire provincial. Il ajoute: «Les confrères, individuellement et en communauté, se feront un devoir de propager avec zèle la dévotion à Marie Auxiliatrice».

Le même article nous recommande d'attacher de l'importance, dans nos maisons, à la récitation du Chapelet: tous nous y veillerons!

La proclamation de cette Année mariale, incitant l'Eglise à un nouveau commencement, s'avère donc particulièrement opportune et bénéfique pour la vie de notre Congrégation et de la Famille salésienne tout entière.

Conclusion

Chers Confrères, je veux clore ces réflexions mariales en vous rappelant le centenaire de la consécration de la basilique du Sacré-Coeur à Rome. Cette consécration avait eu lieu le 15 mai 1887. Le lundi 16, au lendemain de la consécration de la basilique, Don Bosco, âgé et malade, descendit à la basilique du Sacré-Coeur pour y célébrer l'Eucharistie à *l'autel de Marie Auxiliatrice*.

Les «Memorie Biografiche» notent que Don Bosco «s'arrêta au moins quinze fois durant le Saint Sacrifice, saisi d'émotion et les yeux baignés de larmes. Don Viglietti qui l'assistait, dût à plusieurs reprises le «distraire», pour qu'il puisse continuer.

(Lui ayant demandé) quelle avait été la cause de tant d'émotion, Don Bosco répondit: – J'avais, sous les yeux, la scène vivante du songe de mes dix ans sur la Congrégation. Je revoyais et j'entendais ma-

man et mes frères m'interroger sur ce songe... —.

La Vierge lui avait dit alors: 'en son temps tu comprendras tout'. Depuis ce jour, soixante-deux années avaient passé, remplies de fatigues, de sacrifices, et de luttes. Or voilà que soudain, dans un éclair, l'érection de l'église du Sacré-Coeur à Rome lui apparaissait comme le couronnement de la mission qui lui avait été révélée, de façon voilée et mystérieuse, au début de sa vie». ⁵⁶

⁵⁶ MB 18, 341

Ce n'est pas un hasard si son biographe, don Jean-Baptiste Lemoyne, (qui le connaissait intimement, et cherchait à comprendre comment il avait pu être aussi magnanime dans ses initiatives, entreprenant dans son service de l'Église, harcelé de problèmes infinis et de grands embarras d'argent) a pu affirmer:

«Entre la Vierge et Don Bosco, il a dû se passer un contrat; et l'on peut croire qu'Elle lui est souvent apparue pour lui indiquer ce qu'il avait à faire et comment le faire». ⁵⁷

⁵⁷ MB 10, 92

Nous sommes convaincus que non seulement la basilique du Sacré-Coeur à Rome et chaque pierre de la basilique du Valdocco proclament une grâce de la Vierge; ⁵⁸, mais que toute l'Oeuvre de Don Bosco, et en particulier notre Congrégation, l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice et l'Association des Coopérateurs salésiens ont eu en Marie leur Inspiratrice, leur Maîtresse et leur Guide, pour amener Don Bosco à donner naissance dans l'Église à la Famille salésienne.

⁵⁸ MB 7, 471; 10, 264-265; ib. 18, 338

Mgr Costamagna cite une phrase de notre Père qui résume magnifiquement la conviction même de Don Bosco: «Marie a tout fait!». ⁵⁹

⁵⁹ E. Valentini, «Scritti di vita e di spiritualità salesiana», LAS, 1979, pag. 144

Dans sa mission de Fondateur, notre Père a montré clairement qu'il n'était pas refermé sur lui-même, sur son pays, sur son époque et sur la cultu-

re de son temps (encore qu'il ait nécessairement grandi en elle), mais qu'il se sentait détenteur de valeurs permanentes à transmettre, d'un patrimoine et d'un esprit évangéliques à répandre, d'une critériologie pédagogique et pastorale valable pour l'avenir. Il a dû reconnaître qu'il était appelé à une vocation personnelle de «Fondateur», autrement dit, il a su qu'il avait à se projeter au-delà de son temps.

Un charisme est une expérience vivante à transmettre en tant que vivante, c'est-à-dire douée de cette fluidité en expansion, requérant constamment une intelligence créatrice pour de nouvelles incarnations, dans d'autres temps et d'autres cultures; c'est un patrimoine spirituel légué par un «Chef d'école», s'enrichissant de charismes personnels successifs et ininterrompus, incorporés organiquement dans la fidélité au projet et à l'appel toujours cohérents de l'Esprit-Saint.

Cette perspective, toute de souplesse, relie la mission du Fondateur aux deux Ressuscités, le Christ et Marie. Ils introduisent l'énergie de la résurrection dans le temps et influent sur le cours des événements au long des siècles. Ils confèrent ainsi à l'histoire une densité salvifique et une physionomie de nouveauté humaine qui procède de Pâques.

Pareille vitalité eschatologique se perçoit surtout à l'heure des nouveaux commencements dans l'Église, comme c'est le cas en cette fin du second millénaire.

À Rome en 1887, Don Bosco comprit tout ce que la Vierge Marie, Maîtresse et Guide, lui avait communiqué. À travers la vision globale des soixante-deux années vécues, il put deviner et percevoir prophétiquement (comme en d'autres occasions) l'avenir du Charisme qu'il avait reçu. C'est

pourquoi, comme lui, nous aurons nous aussi confiance en Marie pour assumer nos responsabilités en ce moment tellement significatif dans l'histoire de l'Église et la vie de la Famille salésienne.

En terminant cette lettre, c'est avec joie que je vous rappelle à nouveau le 150^{ème} anniversaire de la naissance de Sainte Marie D. Mazzarello, ce 9 mai 1987. Tandis que cette date rappelle les desseins de Dieu préparant la Cofondatrice des Filles de Marie Auxiliatrice, elle nous remet sous les yeux, de façon vivante et permanente, la dimension mariale de toute la Famille salésienne, confiée à l'Auxiliatrice, Mère de l'Église.

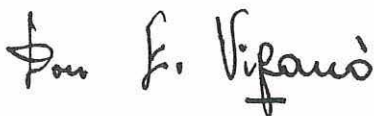
Demandons à notre chère Sainte d'intercéder avec Don Bosco - qu'elle a toujours regardé comme son étoile polaire -, et de nous obtenir une grande sensibilité à la présence parmi nous de la Sainte Vierge. Elle nous aidera à renouveler et à vivre plus ecclésialement notre consécration apostolique.

Je vous adresse à tous mes salutations cordiales, en union de sérieux engagement et de prière.

Que l'Esprit-Saint abonde dans nos coeurs et dans nos communautés.

Votre très affectionné en Don Bosco,

Don Egidio Viganò

A handwritten signature in dark ink, reading "Don E. Viganò". The signature is written in a cursive, slightly stylized script. The word "Don" is written in a smaller, more compact style, followed by a large, flowing "E." and the name "Viganò" in a similar cursive style.

**Prière pour l'Acte solennel de Confiance
de la Congrégation salésienne
à Marie Auxiliatrice**

(14 janvier 1984)

(Adoration et Louange trinitaire)

Nous, salésiens, rassemblés dans l'unité du Père et du Fils et du Saint-Esprit, nous adorons et nous rendons grâce, avec le coeur de Don Bosco, à cet Amour infini qui a aimé le monde au point de lui donner son Fils unique et de lui envoyer son Esprit pour la rédemption et la sanctification de l'Homme.

Gloire à Toi, Père de miséricorde, à Toi, Fils Rédempteur, et à Toi Esprit qui sanctifies: Amour unique et triple qui sauves!

Nous te louons, Sainte Trinité, parce que d'une façon ineffable tu as associé Marie à ton Oeuvre de salut, en l'élevant jusqu'à la dignité de Mère de Dieu et notre Mère.

(Supplication et Mémoire christologiques)

Et toi, Seigneur Jésus, Fils de Marie et prémice du monde nouveau, donne-nous ton Esprit; qu'Il suscite en nos coeurs les sentiments mêmes de ton amour. Renouvelle, nous t'en prions, le Testament merveilleux que tu as scellé sur la Croix lorsque tu as donné à l'apôtre Jean la dignité et le titre de fils de ta Mère Marie.

Redis aussi pour chacun de nous ces paroles: «Femme, voici ton fils!» pour que nous sachions vivre toujours en prenant «Marie chez nous!».

Qu'elle reste comme une Mère avec nous; qu'elle nous guide par la main et nous inspire quand nous travaillons à évangéliser «les petits et les pauvres». Qu'elle nous aide à être les pierres vivantes de l'Église, en communion de vie et d'action avec le Pape et les Évêques. Qu'elle nous obtienne une intense capacité d'écoute et un zèle

ardent, pour que nous devenions, à l'approche du troisième millénaire de la foi chrétienne, des prophètes efficaces de l'espérance. Qu'elle nous éduque à une pastorale inventive et à une bonté attirante, nourrie d'ascèse, pour devenir experts dans le dialogue et dans l'amitié, surtout au milieu des jeunes les plus pauvres.

(Confiance et Remise de nous-mêmes à Marie)

O Marie Auxiliatrice, Mère de l'Église, nous, salésiens de Don Bosco, NOUS CONFIONS aujourd'hui à ta bonté et à ton intercession nos personnes et nos communautés.

Nous plaçons sous ta garde le précieux trésor de nos Constitutions, l'engagement de fidélité et d'unité dans la Congrégation, la sanctification de ses membres, le travail de tous, vécu comme un culte en esprit et en vérité, la fécondité des vocations, l'exigeante responsabilité de la formation, l'audace et la générosité missionnaires, l'animation de la Famille salésienne, et, par-dessus tout, notre actif ministère de prédilection à l'égard de la jeunesse.

Avec joie, nous te proclamons «Maîtresse et Guide» de notre Congrégation.

Accepte, nous t'en prions, notre Acte filial de Confiance et fais que nous participions toujours plus vivement à l'Alliance de Jésus au Calvaire. Par Lui, avec Lui et en Lui, nous voulons vivre et travailler inlassablement à l'édification du Royaume du Père.

Marie, Secours de chrétiens, prie pour nous!

Amen.

2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES

2.1. LA PAROISSE SALÉSIENNE

Père Juan VECCHI

Conseiller pour la Pastorale des jeunes

Un milieu fait pour notre mission

La paroisse est, après l'école, le milieu pastoral où la Congrégation investit le plus de forces. C'est aussi le milieu où elle exprime davantage son engagement en faveur du peuple (cf C 28), lui offrant tous les services pastoraux et une présence continue.

Nous ne parlons donc plus de la paroisse comme d'un ministère occasionnel ou secondaire pour la mission salésienne. Les Chapitres généraux 20 et 21, après une réflexion approfondie, ont éliminé du ministère paroissial la note «exceptionnelle» (cf CG 20, 402; CG 21, 136) et ont reconnu que la paroisse est «un apostolat salésien authentique, dans la mesure où nous demeurons fidèles à notre mission et rendons actuel le charisme du fondateur» (CG 20, 400; CG 21, 137).

Il y a plus. Les deux Chapitres relèvent les avantages éventuels qu'offre la paroisse pour l'apostolat des jeunes. Il devient possible de les rencontrer dans leur milieu naturel, avec leurs problèmes concrets; de les suivre au cours de toute leur éducation, en gardant un contact direct avec leurs familles; de les aider à s'insérer dans une expérience d'Église, en vivant les événements de leur vie personnelle, de jeunes, et de leur vie familiale et chrétienne, au sein de la communauté paroissiale (cf CG 20, 401).

Cet effort de réflexion a débouché sur l'article 42 des Constitutions, où les paroisses sont reprises, sans autre restriction, parmi «les oeuvres...par lesquelles nous contribuons à la diffusion de l'évangile et à la promotion du peuple».

Il serait donc hors de propos de remettre sur table des discussions terminées, ou d'attribuer à notre présence en paroisse certains phénomènes dûs à des causes bien plus complexes.

Déclarer normal notre ministère en paroisse comporte deux conséquences:

1) dans une paroisse gérée par les salésiens, le charisme salésien doit se manifester avec la même intensité que dans n'importe quelle autre oeuvre. C'est bien la teneur de l'article 42 : «...en collaborant à la pastorale de l'Église particulière, avec les richesses d'une vocation spécifique».

2) la Province porte une responsabilité d'animation et de gouvernement qui a trait non seulement à la vie religieuse des confrères, mais à l'action pastorale et éducative déployée dans la paroisse. Cela précisément en raison de la principale finalité de la Province qui est de promouvoir la vie et la mission de la Congrégation et d'offrir à l'Église particulière un service spécifique (cf C 157).

C'est pour assurer ces deux conséquences qu'ont été rédigés les articles des Règlements généraux où sont fixés les caractères fondamentaux de toute paroisse salésienne.

La réalité paroissiale ne se présente pas partout avec les mêmes caractéristiques. C'est évident. Certaines paroisses se trouvent en pays de mission, où l'Église est en croissance et se fortifie après la «plantation» et la phase «poste de mission». D'autres paroisses, au contraire, sont situées dans des zones d'adhésion généralisée à l'Église et de forte religiosité populaire requérant une évangélisation approfondie. D'autres encore existent dans des régions où la foi cherche une «reformulation» exigée par un rapide processus de sécularisation. Enfin plusieurs existent là où la société ne concède à l'Église aucune autre structure, aucune oeuvre, aucun autre moyen d'évangélisation.

Nous pourrions nous étendre sur les différences de localisation géographique ou économique: zones rurales ou en périphérie des grandes villes, avec des problèmes d'intégration, d'immigration, de promotion humaine; paroisses jouissant d'un contexte social économiquement valable, même s'il reste modeste.

Par-delà ces différences et la relative diversité pastorale qui en

résulte, la paroisse salésienne présente une physionomie que les documents des derniers Chapitres généraux et ceux du Département de la Pastorale ont précisée. En voici les caractères fondamentaux.

— La paroisse salésienne est conçue comme une communauté de personnes, animée par les salésiens, selon leur charisme spécifique.

— La paroisse salésienne a fait l'option préférentielle des jeunes, et surtout des plus pauvres.

— La pastorale pratiquée par la paroisse salésienne unit évangélisation, éducation et promotion populaire.

— Dans ses relations, ses projets, ses interventions, la paroisse salésienne crée un style pastoral inspiré du Système préventif.

Ces idées centrales ont été suffisamment développées dans les documents cités plus haut. Il n'y a pas lieu de les développer davantage. Il est intéressant au contraire de commenter trois préoccupations strictement liées à la possibilité d'exercer la mission salésienne dans nos paroisses:

— la localisation de la paroisse; - la présence d'une communauté salésienne desservant la paroisse; - l'option «jeunes» de la paroisse.

La localisation de la paroisse

Les Règlements généraux mettent des conditions à l'acceptation des paroisses. Une paroisse ne peut être acceptée sous la pression de requêtes ou à cause de situations indépendantes de notre volonté. L'acceptation d'une paroisse obéit à un programme de Province qui tend à exprimer, au mieux, la richesse du charisme salésien. L'acceptation a donc lieu après un discernement d'ordre pastoral (cf C 44).

Les Règlements posent pour première condition, une localisation permettant un travail salésien, parce que le secteur «offre un terrain propice au service des jeunes et des milieux populaires» (R 25). Il faut se souvenir de cette condition, lors de l'acceptation d'une paroisse, mais c'est aussi une condition à respecter lors de

l'évaluation des paroisses acceptées par le passé. Le CG 21 donne une orientation pratique dans ce sens-là: «Que chaque Province prévoie l'éventualité de restituer au diocèse les paroisses qui, en raison de changements de situation, n'offrent plus la possibilité d'un apostolat typiquement salésien...parce qu'elles ne touchent pas les jeunes de façon prioritaire; parce qu'elles ne sont pas insérées dans un milieu populaire. Qu'on n'accepte pas de nouvelles paroisses, s'il y manque les caractéristiques rappelées ci-dessus» (CG 21, 142).

L'emplacement d'une paroisse conditionne tout le reste. Cette option est aussi contraignante pour nous que ne le fut pour Don Bosco celle des garçons pauvres et des apprentis immigrés. Nos documents reviennent sans cesse sur la préférence à accorder aux «milieux populaires et peuplés des grandes villes» (cf CG 21, 141), «aux quartiers populaires ou pauvres» (cf CG 20, 407, 411), aux «petites gens» (cf CG 21, 141).

La présence d'une communauté

La seconde condition requise, pour accepter ou conserver une paroisse, est la possibilité d'une présence communautaire. «La paroisse salésienne aura pour centre animateur la communauté religieuse...» (R 26). «Là où la situation le permet, on procédera à l'érection canonique de la maison salésienne au service de la paroisse, avec son propre directeur-curé» (R 26).

La communauté, pour nous, n'est pas une exigence disciplinaire, mais une modalité pastorale. C'est pourquoi non seulement nous vivons ensemble, mais nous sentons le besoin de travailler ensemble (cf C 49).

Il ne faut pas réduire les communautés à leur plus simple expression pour répondre aux demandes de services pastoraux, et encore moins disperser les confrères et les isoler. Il n'est pas indiqué non plus d'accepter plus de paroisses que n'en peut porter la Province, puis de se résigner à les desservir dans des conditions précaires. Une telle façon d'agir, non seulement ne résout en rien les problèmes pastoraux, mais dégrade la qualité de notre apostolat. La vie

religieuse, toujours prête à répondre généreusement aux besoins de l'Église, n'apporte pas une réponse valable, quand celle-ci implique le renoncement à ce qui lui est de plus spécifique, parce que lié intimement à son expérience de vie dans l'Esprit. C'est pourquoi les Règlements généraux exigent la présence d'au moins trois confrères, même dans les situations extrêmes comme c'est le cas dans les missions. (cf R 20).

La présence d'une communauté exerce une influence décisive sur la possibilité de développer une pastorale qui manifeste toute la vitalité du charisme salésien.

Depuis une trentaine d'années, la paroisse n'a pas cessé de faire l'objet d'études et de révisions qui veulent la rendre capable d'apporter réponse et témoignage à la réalité sociale et culturelle d'aujourd'hui. En la paroisse se concentrent les vues et les espoirs d'une Église préoccupée de réévangéliser une communauté humaine marquée en profondeur par des phénomènes qui touchent au sens de la vie et à l'expérience religieuse. Sans l'appui quotidien d'une communauté chrétienne «locale», il est aléatoire que d'autres interventions occasionnelles ou indirectes d'évangélisation deviennent efficaces.

Chaque fois que les nouvelles exigences de l'évangélisation furent étudiées, la réflexion sur la paroisse a refait surface.

L'image de la paroisse-institution a été abandonnée pour souligner le caractère communautaire de toute paroisse, avec les conséquences sur les rapports entre les personnes qui la composent et sur l'organisation.

On est passé de la «paroisse-station de services religieux» à la paroisse «missionnaire», centre de rayonnement de l'évangile, en un territoire donné ; à la paroisse soucieuse de ceux qui sont loin, intéressée au dialogue religieux à différents niveaux, présente aux problèmes sociaux et solidaire de la communauté humaine.

De la structure «cléricale», on est passé à la responsabilité du peuple chrétien, avec pour conséquence l'importance reconnue aux charismes, aux divers ministères, aux groupements et aux associations, à la participation des laïcs à la gestion économique et à la mission.

De la paroisse monolithique, on est passé à la paroisse articulée, conçue comme une « communion de communautés » éparses sur un territoire donné, surtout là où certains facteurs sociaux conseillent d'établir plusieurs lieux de rencontre culturelle.

Tout cela charge les pasteurs de tâches nouvelles, exige de nouvelles compétences, crée de nouveaux modes de travail, féconds certainement, mais sollicitant un effort continu de contrôle et d'adaptation.

Au vu de la responsabilité que nous portons d'exprimer notre charisme (pensons à l'évangélisation et à la catéchèse, à l'éducation et à la promotion humaine, à la liturgie, aux plus pauvres...) nous, salésiens, devons inventer et faire vivre des initiatives particulières, qui feront croître la Famille salésienne et lui permettront de contribuer à la vitalité de l'Église locale, par des apports spirituels de qualité. Pour atteindre ce but, bien plus que pour abattre le travail qui attend, la présence d'une communauté salésienne, vivant de l'esprit de Don Bosco, devient indispensable, en tant que point de référence et centre de rayonnement.

L'option «jeunes»

«La paroisse confiée à la Congrégation se distinguera par son attention aux jeunes, surtout aux plus pauvres» (R 26).

Il ne faut pas penser d'emblée à une concentration des initiatives pastorales au profit des jeunes, impliquant un manque d'intérêt pour les autres catégories de personnes.

Il s'agit d'une façon de voir et de faire qui transforme toute la communauté paroissiale en un milieu d'épanouissement humain et chrétien favorable aux générations nouvelles et bénéficiant, à cet effet, du soutien et des compétences des adultes, ainsi que des encouragements explicites des pasteurs.

Personne ne demande de faire de la paroisse une «Oeuvre de jeunesse». La paroisse embrasse, sans discrimination et sans préférences, toutes les personnes et tous les groupes qui composent le peuple chrétien et à qui la Parole de Dieu doit parvenir dans leur

propre situation de vie: enfants, adultes, personnes âgées, malades. La paroisse salésienne a fait, de l'option «jeunes et surtout «jeunes pauvres», une priorité, le regard fixé sur une communauté de personnes qui sont toutes interdépendantes dans leur croissance humaine et chrétienne.

La paroisse salésienne met en oeuvre cette option, de multiples façons, mais elle l'exprime d'une manière très particulière, en créant un milieu typique «où tout se retrouve» (un ambiente onni-comprendivo): l'oratoire-centre de jeunes.

Parmi les nombreuses manifestations (— attitudes plutôt que programmes —) signalons:

- la sympathie et la confiance que les pasteurs montrent à tous les jeunes qui, alors, se sentent chez eux au centre de jeunes;
- une connaissance, bien à jour, de la condition des jeunes;
- la compétence en matière pastorale, grâce à laquelle les animateurs de nos paroisses apportent, à l'Église locale, une contribution de spécialistes;
- le soutien accordé non seulement aux institutions et aux établissements où affluent les jeunes, mais aussi aux adultes qui, dans la paroisse, exercent une activité auprès des jeunes. Il importe de mettre en valeur, devant la communauté paroissiale, leur compétence et leur action.

Ajoutons:

- la recherche missionnaire des jeunes, surtout des plus nécessiteux. Ils sont à rechercher dans leur propre milieu, ou encore, là où ils se retrouvent;
- la participation active des jeunes aux célébrations;
- leur présence dans les organismes paroissiaux;
- la création d'associations de «jeunes»;
- la sensibilisation de la communauté paroissiale aux problèmes d'éducation;
- la préparation des adultes à rencontrer ces problèmes au niveau familial, scolaire, social.

Si la paroisse fait l'option «jeunes», les occasions ne lui manqueront pas de le prouver de mille façons dans les faits.

Il reste une indication très précise à retenir, au moment d'ac-

cepter une paroisse: «La paroisse considérera l'oratoire et le centre de jeunes comme partie intégrante de son projet pastoral» (R 26). Dans les prévisions du CG 20 (cf. n 432), le directeur de l'oratoire-centre de jeunes devait être vicaire à la paroisse, pour le secteur «jeunes». Cette perspective reste valable. Elle présente deux avantages: d'une part elle unit paroisse et centre de jeunes sur un même programme d'action; d'autre part, elle présente l'oratoire comme un centre d'où rayonnent les initiatives des jeunes au bénéfice de l'ensemble de la paroisse, plutôt qu'un milieu fermé sur ses seules activités internes.

Ce serait là un bon moyen de souligner le caractère missionnaire d'un oratoire-centre de jeunes ouvert sur la zone et sa capacité d'accueillir tous les jeunes, même ceux qui ne savent pas de quelle paroisse ils relèvent.

Le premier objectif à atteindre pour que la paroisse cesse de passer pour une ajoute aux oeuvres dites «typiquement salésiennes» serait probablement de veiller à ce que chaque paroisse ait un oratoire-centre de jeunes, avec ses locaux, son personnel salésien et laïque et ses programmes à large portée.

Conclusion: quantité et qualité de notre engagement au plan paroissial

Tout ce qui a été dit jusqu'à présent portait sur la qualité salésienne de notre apostolat paroissial et nous invitait à reconsidérer le nombre des paroisses qu'une Province peut accepter ou conserver.

D'une part chaque Province est appelée à exprimer clairement, là où les conditions le permettent, l'originalité pastorale de la Congrégation, marquée par la préférence pour les jeunes et pour leur éducation. «Dans le vaste pluralisme des activités de la Congrégation, des priorités sont à respecter...et dans chaque Province, la première place doit revenir à l'engagement dans l'apostolat direct auprès des jeunes» (CG 20 402).

Un bon projet de développement ou de réajustement visera à mettre les meilleures forces de la Province au service des jeunes dont les besoins aujourd'hui sont tellement variés et appellent de

nouvelles formes d'intervention.

D'autre part, c'est dans chaque oeuvre, et non seulement au niveau provincial, qu'il importe de manifester la richesse de la mission salésienne. N'acceptons, dans chaque domaine de notre activité, que les tâches que nous pouvons efficacement accomplir.

Les efforts de qualification et d'«aggiornamento» du travail paroissial se sont intensifiés au cours des dernières années. Les preuves en sont:

- les rencontres de curés, organisées à intervalles réguliers, dans certaines régions;
- la préparation du personnel;
- le fait que les Provinces, dans les actions qu'elles mènent auprès des oeuvres, incluent toujours les paroisses;
- les projets par lesquels les Provinces s'appliquent à orienter salésiennement l'activité des confrères.

Il ne nous reste plus qu'à traduire dans la vie quotidienne des communautés, les résultats de nos réflexions et de nos résolutions, pour que se réalise ce qui a été dit du caractère salésien de notre apostolat paroissial.

2.2 «LE MANUEL DU PROVINCIAL»

Père Paolo NATALI
Conseiller pour la Formation

1. Trois manuels pratiques : un «livre du gouvernement».

Au terme de sa réflexion sur le gouvernement et l'animation de la Congrégation, le CG 21 avait établi que le Recteur majeur et son Conseil feraient préparer le «livre du gouvernement salésien» qui donnerait des orientations pour le ministère du Directeur et du Provincial et pour les différents rôles et organismes au service de la communauté locale et de la communauté provinciale. (Cf CG 21 61 d)

Il y a peu, la nouvelle édition revue du «Manuel du Directeur» est sortie de presse (Cf ACG 320, pp.42-46). À présent, deux manuels paraissent qui doivent servir au ministère du Provincial: *«Le Provincial salésien, un ministère pour l'animation et le gouvernement de la communauté provinciale»* et les *«Éléments de droit et de pratique administrative dans le gouvernement de la Province»*.

Ce second manuel, préparé par le Secrétariat général, est présenté en édition distincte pour servir dans les Secrétariats provinciaux, mais il est aussi inséré en appendice dans le Manuel même du Provincial et est de ce fait très facile à consulter.

Il s'agit donc de trois livrets qui poursuivent un même but et ont, entre eux, un rapport de continuité et de complémentarité, même s'ils n'ont ni les mêmes destinataires, ni une perspective identique.

Il y a un lien évident entre le «Manuel du Directeur» et le «Manuel du Provincial»; tous deux ont trait au ministère salésien de l'animation et du gouvernement; d'ailleurs, comme il est du devoir du Provincial d'aider au bon fonctionnement du ministère du Direc-

teur, ainsi est-il du devoir du Directeur de se conformer aux intentions et de collaborer aux entreprises du Provincial. De plus, les deux manuels traitent de sujets communs. Les sujets qui concernent le ministère de l'autorité en général sont plus amplement développés dans le «Manuel du Directeur». Le Provincial pourra y trouver des références concrètes et des suggestions plus proches des situations locales.

Le livret «Éléments de droit et de pratique administrative» reprend, sous l'angle du droit, les nombreux thèmes que traite le Manuel du Provincial dans une perspective plus explicitement pastorale et spirituelle.

Sans vouloir répéter ce qui est dit dans la présentation et dans l'introduction de ces manuels, nous donnons ici, en guise de complément, quelques indications qui aideront à comprendre et à accueillir le «Manuel du Provincial».

2. Origine et élaboration du Manuel.

Nous rappelons ci-dessus la décision du CG 21: «Que l'on prépare un manuel du Provincial et du Directeur» (Cf CG 21 61 d). Cette décision se situe dans le processus de renouveau que la Congrégation a vécu sous l'impulsion du Concile Vatican II et qui touchait de près au ministère de l'autorité dans ses diverses expressions. Les orientations données par l'Église, les charismes, les appels urgents du monde ont forcé à réfléchir et à concevoir de nouveaux projets avec discernement. Nous n'en voulons pour preuve que les documents du CGS et le nouveau texte des Constitutions, notamment la quatrième partie. On peut dire que la façon d'envisager le Manuel se fonde sur les documents conciliaires et sur les documents qui en découlent: le Code de Droit Canonique (CIC), les Constitutions et les Règlements, les documents capitulaires.

Tout comme les autres rôles et les autres structures, les Provinces et les fonctions du Provincial ont leurs aspects fixes et leurs aspects évolutifs. C'est une tâche laborieuse, autant que nécessaire, de les ajuster sans cesse à une réalité changeante.

Une première ébauche de ce «Manuel» avait été remise aux Provinciaux présents au CG 22, pour qu'ils puissent faire des suggestions en vue d'en améliorer le texte. Il faut noter qu'auparavant, chez nous, salésiens, il n'existait pas de manuel du Provincial, même si nous possédions des orientations, des réflexions, des normes, des règlements.

La première rédaction fut retravaillée à la lumière des nouvelles Constitutions, des Règlements et du CIC, tout en tenant compte des remarques et des suggestions reçues de ceux qui, sur base de leur expérience et de leur compétence, l'avaient examinée. Une dernière révision a eu lieu après les indications des membres du Conseil général.

Le livret «Éléments de droit et de pratique administrative» a été rédigé à partir du «Manuel du Secrétaire provincial» dont la seconde édition avait paru en 1972. Ce «Manuel» a toutefois été notablement enrichi et presque entièrement refondu à la lumière du droit universel et de notre droit propre.

3. Les intentions et les matières.

Fidèle aux prescriptions du CG 21, le manuel entend préciser et orienter le ministère du Provincial en élaborant une synthèse entre l'animation spirituelle et l'autorité religieuse, tout en songeant à la diversité des situations.

Il veut ainsi répondre aux exigences de plus de précision et de profondeur (demandées par l'expérience) et au désir de plus amples motivations et informations, pour remplir ce ministère avec compétence et selon l'esprit salésien.

Notons en particulier que le Manuel:

- souligne l'originalité de la communauté provinciale salésienne;
- présente la fonction renouvelée du provincial;
- indique les manifestations caractéristiques de son service;
- fait allusion à l'esprit et au style, aux vertus et aux moyens requis pour bien remplir ce ministère;

— présente, dans une perspective d'unité, les différents domaines où le Provincial exerce ses activités d'animation et de gouvernement;

— met en évidence le niveau où il doit intervenir, conformément à sa fonction spécifique de Provincial, ainsi que les points précis et les formes de ses interventions;

— entend favoriser la collaboration et la coresponsabilité des confrères, spécialement de ceux qui, au niveau provincial, ont des responsabilités d'animation ou de gouvernement.

— Le Manuel est une référence autorisée et un stimulant. Il présente un idéal au Provincial qui veut vivre, dans la clarté, son ministère en tant que service de la mission et chemin de sanctification.

La réflexion qui se poursuit au long du Manuel se réfère à Don Bosco, fondateur et modèle, à l'histoire et à l'expérience de la Congrégation. Tel est notre patrimoine permanent d'inspiration. (Première Partie). C'est à partir de la lecture de ce patrimoine charismatique, de la réflexion de l'Église et de celle de la Congrégation, que se définissent et se caractérisent, tant la communauté provinciale salésienne, que le ministère de celui qui la gouverne et qui l'anime (Deuxième Partie). Une fois cette double identité bien cernée, le texte passe à la présentation des divers domaines de l'animation et du gouvernement. C'est la Troisième Partie, la plus étendue.

La disposition des matières dans les Constitutions sert de guide dans l'exposé apparemment analytique d'une réalité qui se veut unitaire, organique et typique.

L'«Appendice» offre un complément utile et pratique. Il est relié logiquement aux matières du «Manuel».

Celles-ci se retrouvent, soigneusement regroupées, sous les vocables de l'Index analytique.

Les matières et la façon générale de les traiter paraîtra toute naturelle aux habitués des textes et des documents officiels les plus connus: Actes des Chapitres généraux et du Conseil général; «Guida alla lettura delle Costituzioni salesiane»; FSDB (Document pour la formation du salésien de Don Bosco). Le Manuel s'inspire de toutes ces sources et y renvoie. Il les cite en partie sous l'angle spécifique

du ministère du Provincial, pour que le lecteur dispose d'un rappel immédiat et ne soit pas contraint à feuilleter les textes originaux.

4. Aspects à souligner

Il est facile de relever dans le Manuel quelques pensées directrices qui se retrouvent dans les différentes parties et représentent autant de clefs de lecture d'une fonction qui est à la fois une et multiple. Sans vouloir les développer, nous en indiquons deux qui furent déjà mises en évidence dans la présentation du «Manuel du Directeur». Elles sont caractéristiques de l'originalité salésienne du gouvernement: l'autorité comme paternité et le style de l'animation. (Cf ACS 306, 1982 pp. 59-61)

Sur ce fond de paternité et d'animation, conçues à la lumière de l'expérience de Don Bosco, père et fondateur, et vécues en un ministère comparable au ministère pastoral des Évêques, il est utile de se rappeler, au cours de la lecture du texte et davantage encore dans la compréhension du rôle du Provincial, cinq dimensions différentes: à savoir les dimensions charismatique, apostolique, communautaire, la dimension d'unité et d'appartenance, et enfin la dimension «niveau».

4.1 *La dimension charismatique*

Le Provincial est le serviteur du charisme pris dans sa totalité. Quand on pense «Province», on pense «vocation salésienne» située historiquement et incarnée, avec son entièreté fondamentale de vie et de mission, dans un territoire donné. Le ministère du Provincial se définit donc comme un service du charisme salésien réalisé complètement et concrètement dans un contexte historique et ecclésial précis.

Il s'agit d'une paternité pastorale et charismatique, responsable envers les personnes et envers les communautés, concernant les projets et les oeuvres. C'est un don original pris dans sa globalité.

Les différents chapitres du «Manuel» évoquent, trait par trait,

cette vision une et multiforme qui trouve sa représentation la plus vraie en Don Bosco. En lui elle est pleinement unifiée par le «*da mihi animas*», même s'il l'exprimait en des initiatives et des réalisations toujours plus complexes et variées.

4.2 La dimension apostolique.

Le Provincial est l'animateur responsable d'une mission qui se projette dans l'avenir. La mission donne à la vocation salésienne, et donc au ministère du Provincial, sa coloration concrète: c'est un ministère pastoral. La dimension apostolique, le dynamisme et la perspective du «*da mihi animas*», sont toujours présents et commandent les différents aspects de ce ministère et les domaines où il opère. Au niveau provincial, la mission se concrétise en un projet apostolique typiquement salésien.

Cela veut dire qu'il doit répondre à la situation réelle et en conformité avec la vie de l'Église. Il devra constamment être revu; ouvrir les communautés locales à une vision d'ensemble pour agir de manière organique et rejoindre les objectifs éducatifs et pastoraux propres à la mission salésienne.

4.3 La dimension communautaire.

Le Provincial est l'animateur d'une communauté sujet du charisme et responsable du projet apostolique. Le titre même du «Manuel» parle de communauté provinciale et les titres des chapitres en soulignent avec insistance les différents aspects. Il est clair que l'objectif premier et permanent du Provincial est d'exercer le gouvernement et l'animation en vue de former et de faire grandir une communauté «unie et fidèle dans la réalisation du projet apostolique» (C 44). La communion des esprits, le style des rapports, la capacité de «travailler ensemble», la capacité d'organiser, l'ouverture à la collaboration, définissent une communauté provinciale où «la cohésion et la coresponsabilité fraternelle permettent d'atteindre les objectifs pastoraux». (C 44)

4.4 *La dimension d'unité et d'appartenance.*

Le Provincial est l'animateur d'une communauté, source et lieu de communion. Le Provincial est, par définition, le médiateur de cette communion; il unit, en une communauté plus vaste, les diverses communautés locales. La communauté provinciale devient partie vivante de la communauté salésienne mondiale.

Le Provincial poursuit en même temps l'ouverture à la réalité ecclésiale, la communion avec la Famille salésienne et la présence au contexte historique et culturel.

Les premiers Chapitres généraux, voulant transmettre la pensée et la préoccupation de Don Bosco, ont mis en lumière l'indispensable union du Provincial avec le Recteur majeur, et de la Province avec la Congrégation. Ils ont mentionné le danger du «provincialisme».

Il revient au Provincial d'être signe efficace de communion et promoteur d'un projet de vie et de mission inséré dans le contexte salésien et ecclésial.

4.5 *La dimension «niveau».*

Le Manuel du Directeur (DSM) et le Manuel du Provincial (ISM) traitent tous deux du ministère salésien de gouvernement et d'animation. Toutefois le Directeur et le Provincial interviennent à des niveaux différents. Le contact personnel et fréquent, l'intervention directe, les décisions ponctuelles, l'accompagnement continu, la pédagogie de la présence, sont toutes choses à la portée du Directeur.

Tandis que la tâche du Provincial comporte la présentation des idées et des critères de discernement, la création d'un esprit et d'un style, la formation d'un certain climat de rapports (au niveau de la province), le bon fonctionnement des rôles et des structures, l'attention au projet de chaque communauté locale, une vision d'ensemble, la connaissance du milieu et des grands mouvements d'idées, l'ouverture aux rapports et aux horizons plus larges, les perspectives d'avenir. Tout cela suppose chez le Provincial, et chez les animateurs provinciaux, la connaissance de leur propre charge

spécifique et le respect de la hiérarchie des rôles, selon l'ordre des priorités.

5. Conclusion.

L'expérience nous apprend que la bonne marche des provinces dépend, pour une bonne part, de la vitalité spirituelle et des services compétents de ceux qui sont appelés à les animer et à les diriger. Le «Manuel» voudrait accompagner un ministère qui serait vécu dans la disponibilité à l'Esprit, la communion avec les Supérieurs, la coresponsabilité avec les confrères. Si le Manuel est accueilli et médité d'un coeur confiant et disponible, soucieux d'un engagement toujours plus authentique et efficace, toujours plus motivé en profondeur, il aidera à vivre ce ministère avec l'ardeur et la fécondité du «da mihi animas», et il contribuera lui aussi à une année '88 plus salésienne.

Chronique du Recteur majeur

Après avoir terminé la Visite d'ensemble aux six Provinces du Brésil (cf. Chronique du RM, ACG 321), le Recteur majeur est demeuré à Rome jusqu'au 30 avril, jour de son départ pour l'Amérique centrale. Parti en avion, il a fait escale à Londres et a eu le plaisir de passer quelques heures avec le Provincial et divers confrères.

Au rythme accéléré d'une journée par nation, il a rendu visite aux salésiens du Guatemala, du Salvador, du Nicaragua, de Saint-Domingue, de Haïti, de Porto Rico. À chaque étape, le Recteur majeur a rencontré les différents groupes des confrères, les FMA, les Nonces apostoliques, les Évêques, etc... La rencontre avec notre Cardinal Miguel Obando Bravo, à Managua, a revêtu une importance particulière.

Son itinéraire l'a porté ensuite à Caracas (Venezuela). Là, il a d'abord consacré trois jours aux confrères de la Province, puis il s'est rendu à Los Teques où, durant une semaine, il a été pris par les travaux de la Visite d'ensemble regroupant les Provinces de la Région Pacifique-Caraïbes.

Avant de revenir à Rome, il a fait une visite-éclair à Puerto Ayacucho le 19 mai.

Rentré en Italie, il s'est rendu à Valsalice, le 23 mai, et a assisté à l'inauguration de la tombe restaurée de Don Bosco; le 24 mai, il présidait la Concélébration prévue au programme des festivités pour le centenaire de la Basilique du Sacré-Coeur à Rome (cf n. 5.1 du présent numéro des ACG). Aussitôt après, il a présidé la Visite d'ensemble des Provinces d'Italie et du Proche-Orient, à Rome, du 25 au 30 mai. Le 30 mai, il a assisté à une réunion des Supérieurs généraux (à Villa Cavalletti) invités au prochain Synode des évêques.

Depuis le 2 juin, il préside les réunions de la session plénière du Conseil général. Signalons cependant un voyage (5-8 juin) dans la Province de Barcelone (Espagne). Le Recteur majeur avait été invité à Ciudadela, dans l'île de Minorque, où il a inauguré l'année mariale dans un sanctuaire où existe une ancienne et vivace dévotion à Marie Auxiliatrice. Passant par Barcelone, le Recteur majeur en a profité pour rencontrer les salésiens et la Famille salésienne.

4.2 Chronique des Conseillers généraux

Le Conseiller pour la Formation

Le Père Natali, outre ses tâches habituelles à Rome (à l'UPS, avec ses communautés de formation), a participé, avec le Recteur majeur et les autres Conseillers concernés, aux Visites d'ensemble: en février, en Europe de langue néerlandaise et allemande; en mars, pour les Provinces de la Conque du Rio de La Plata (Argentine, Uruguay, Paraguay) à Assomption; en avril, pour les Provinces du Brésil, à Brasilia; en mai, pour les Provinces de la Région Pacifique-Caraïbes à Caracas, et enfin à Rome, pour la Région Italie et Proche-Orient.

Entre les diverses Visites d'ensemble le P. Natali:

- a rencontré, au scolasticat de Bangalore (Inde), le «curatorium» (Voir la Ratio pour l'explication du mot), les provinciaux, les formateurs, les enseignants, les étudiants en théologie, en vue de la restructuration souhaitée du centre d'études devenu désormais trop peuplé et trop complexe. Sur le chemin du retour, il s'est trouvé, le 31 janvier, fête de Don Bosco, au noviciat et au postnoviciat de la province de Bombay, où il a inauguré les locaux de la nouvelle bibliothèque;

- au début de mars, à Lubumbashi, il s'est retrouvé avec le Conseiller pour les Missions. Ensemble ils

ont consacré quelques jours à la réflexion et au dialogue avec les délégués des communautés africaines, pour étudier les possibilités d'établir des structures de formation pour les jeunes salésiens africains de langue française; à Kansebula, ils ont rencontré les formateurs et les enseignants des différentes étapes de la formation, avec comme premier centre d'intérêt, la façon d'envisager le nouveau scolasticat de théologie (communauté de formation et centre d'études);

- en avril, après la Visite d'ensemble à Brasilia, il a participé à différentes réunions concernant les phases de la formation, dans la province de Córdoba (Argentine). Il a aussi rencontré le Conseil provincial;

- dans les intervalles laissés par ces différentes occupations, le P. Natali a apporté les dernières corrections au «Manuel du Provincial», actuellement sous presse.

Enfin il a suivi les travaux des deux commissions chargées respectivement du «Propre salésien» et du livre qui servira de guide à la prière de la communauté salésienne.

Les confrères du Département de la Formation, outre certaines activités sacerdotales (comme par exemple une retraite prêchée en Angleterre et une autre à Hong Kong), ont collaboré à la session de formation permanente; ils ont aussi achevé de préparer le «Manuel du Pro-

vincial» et un essai de «Fiche devant servir pour les admissions aux étapes de la formation initiale». Cette fiche sera prochainement envoyée aux Provinces et aux communautés de formation. La seconde brochure des «Éléments pour la lecture de Don Bosco et de son oeuvre» est aussi en voie d'achèvement.

Le Conseiller pour la Pastorale des jeunes

Le Conseiller pour la Pastorale des jeunes, le Père Juan Vecchi, durant le mois de février a accompagné le Recteur majeur dans les «Visites d'ensemble» aux Provinces de langue néerlandaise et de langue allemande qui se sont déroulées à Leusden et à Vienne.

Il a ensuite présidé une rencontre des Provinces d'Espagne et du Portugal qui portait sur l'orientation des vocations. Les Provinciaux des huit Provinces de la Région ibérique ont pris part à cette rencontre. Ils étaient accompagnés des Délégués provinciaux à la pastorale des jeunes, des Animateurs chargés des vocations et des Directeurs de juvénats. Ce furent des journées pleines et très appliquées. Trois sujets ont été particulièrement étudiés: l'orientation vocationnelle en général, dans la pastorale des jeunes; l'accompagnement des jeunes qui donnent des signes d'une vocation particulièrement engagée; les commu-

nautés d'accueil pour les candidats à la vocation salésienne, - avec les problèmes afférents, dans la situation actuelle. Les textes des conférences et des débats ont été photocopiés et distribués à tous les confrères. Certains sujets à approfondir ont été proposés pour que la réflexion se poursuive.

Vers la fin mars, le P. Vecchi est parti pour l'Amérique latine et a pris part aux «Visites d'ensemble» qui ont eu lieu à Assomption, Brasília et Caracas. Entre deux «Visites», il a présidé, à Ramos Meji'a, une rencontre sur l'orientation pastorale des vocations, comme il avait fait pour la Région ibérique, mais cette fois pour le groupe des Provinces d'Argentine, Uruguay et Paraguay (Conque du Rio de La Plata).

Les responsables et les animateurs des quatorze Provinces (8 Provinces des Salésiens et 6 des Filles de Marie Auxiliatrice) se sont réunis ensuite à Córdoba (La Falda) pour étudier les méthodes d'action de la communauté éducative, les systèmes de participation et la formation de nos collaborateurs laïques. Un total d'une centaine de participants se sont ainsi penchés, toute une semaine, sur des thèmes qui allaient des fondements théologiques pastoraux aux problèmes d'organisation de la communauté éducative, pour passer aux applications immédiates au cours de la présente année, dans nos différentes oeuvres.

Le P. Vecchi a traité le même thème devant les laïcs occupant des postes de responsabilité dans nos oeuvres de Córdoba et de Rosario.

Il a consacré neuf journées aux deux Provinces du Mexique, où il a parlé de l'animation pastorale et de l'élaboration du projet éducatif. Le 5 mai, il a présidé une concélébration eucharistique, pour toute la Famille salésienne, au sanctuaire de Guadalupe.

En fin mai, à Rome, il a participé à la «Visite d'ensemble» pour l'Italie et le Proche-Orient.

Entre-temps son Département menait à bien différents travaux : la brochure numéro 4 («Cartella» = 23cm x 12cm ; près de 100 pages, en quatre dossiers) : «La communauté éducative en formation», pour la formation des laïcs qui travaillent dans nos oeuvres. Le Dossier PG 2 (PG = Pastorale giovanile) est achevé. Il fournit des orientations et des expériences sur l'animation pastorale et sur les initiatives concernant les jeunes marginaux. Les Actes des trois séminaires, tenus sur ce thème, ont été imprimés. L'édition a été assurée par le prof. don Giancarlo Milanesi ; elle contient huit exposés en trois langues (italien, anglais, espagnol), ainsi que des fiches rapportant les expériences étudiées et classées d'après les différents types d'expériences, avec des commentaires pour chaque type.

Terminé aussi, en collaboration avec le Centre FMA de Pastorale des jeunes, le document «L'animateur salésien dans les groupements de jeunes», qui sera disponible au début du mois de septembre.

Le Département de la Pastorale et la Faculté des Sciences de l'Éducation de l'UPS ont terminé la préparation du séminaire qui doit se tenir du 21 au 26 septembre à Rome, via della Pisana 1111, sur «La pratique pastorale salésienne et les sciences de l'éducation».

La préparation de la session de formation permanente, destinée aux animateurs provinciaux de la pastorale des vocations, et aux responsables des prénoviciats, s'est aussi poursuivie.

Le Conseiller pour la Famille salésienne et pour la Communication sociale

De février à mai le Père Cuevas s'est surtout occupé de la session de formation permanente à laquelle ont pris part des Salésiens et des Filles de Marie Auxiliatrice, d'abord à Rome, du 5 février au 14 avril, puis à Turin dans la phase finale. Le Département pour la Formation et la «Società Editrice Internazionale» (SEI) sont intervenus, en temps utile, tout au long de cette session.

À Rome encore, le Père a pu intervenir dans les nombreuses réunions du Secrétariat exécutif des Coopérateurs (au niveau mondial)

et à la Réunion confédérale des ADB; ces derniers se sont intensément occupés de la révision des Statuts confédéraux de l'Association et de la préparation du prochain Congrès mondial des ADB qui se fera conjointement avec les Anciennes élèves des Filles de Marie Auxiliatrice. La Confédération prépare aussi à Rome une exposition d'Art pour ces prochains mois.

Le Père Cuevas fut aussi présent aux différentes «Visites d'ensemble» en compagnie du Recteur majeur et de plusieurs autres Conseillers généraux: à Vienne, du 20 au 22 février; en Amérique latine, à Assomption (Paraguay), du 29 mars au 4 avril; puis à Caracas (Venezuela), du 12 au 18 mai; enfin à Rome, pour les Provinces d'Italie et du Proche-Orient, en fin mai.

Au cours de ces «Visites», il a eu l'occasion de rencontrer les groupes de la Famille salésienne, de connaître leur situation, leurs projets et programmes, notamment ceux concernant la formation de leurs membres et les activités apostoliques déployées au service de l'Eglise, dans les diverses zones.

Du 19 au 23 mars, il s'est trouvé présent aux commémorations centennaires de l'arrivée des salésiens au Chili: précisément à Concepción, première fondation au Chili. Tous les groupes de la Famille salésienne ont fêté ensemble l'événement. À Santiago, célébration du 25^{ème} an-

niversaire de l'élévation au cardinalat de Mgr Raúl Silva Henríquez.

Au Chili, le Conseiller a aussi animé des rencontres avec les délégués des Coopérateurs, des ADB, des VDB; enfin il a visité les jeunes aspirants à la vie salésienne.

À Buenos Aires, réunion avec le Conseil provincial des Coopérateurs.

Du 5 au 10 mai, en route pour la «Visite d'ensemble» en Amérique latine, le P. Cuevas s'est arrêté à New Rochelle (USA) et a contacté les confrères qui travaillent à «Don Bosco Multimedia», puis les délégués aux Coopérateurs, enfin les responsables des ADB et les assistants des VDB. Il a profité de son passage à New York et à Miami pour visiter les centres catholiques de la Communication sociale.

Au Venezuela: rencontre avec les dirigeants des Coopérateurs, des ADB, et des «Damas» salésiennes de Caracas.

Avant de rentrer en Europe, le Père est passé par le Canada où il a présidé, à Sherbrook, la réunion des Coopérateurs salésiens du Canada; puis il a réuni les salésiens délégués aux Coopérateurs, et ceux qui sont chargés de la communication sociale.

Après la Visite d'ensemble «Italie et Proche-Orient», il s'est rendu à l'île de Malte pour prendre part aux réunions des groupes de la Famille salésienne à Sliema et à Gozo. Il a

pu rencontrer de nombreux ADB, Coopérateurs et Amis de Don Bosco qui exercent une influence notoire dans des charges ecclésiales, sociales et culturelles de ce beau pays méditerranéen.

Au début de juin, il rentrait à Rome, pour la session d'été du Conseil général.

Le Conseiller pour les Missions

Signalons parmi les travaux du Conseiller pour les Missions, durant la période allant de février à mai, en premier lieu la participation aux «Visites d'ensemble»:

- à Leusden (Pays-Bas) du 16 au 19 février;
- à Vienne du 19 au 22 février;
- à Assomption (Paraguay) du 31 mars au 4 avril;
- à Brasilia du 5 au 7 avril;
- à Caracas (Venezuela) du 12 au 18 mai.

En mars (2-7 mars) le Père Van Looy et le Père Natali ont réuni pour la première fois les Délégués provinciaux des pays africains, pour étudier la pastorale des vocations et les programmes de la formation en Afrique. Puis les Conseillers et les Délégués ont étudié la coordination et la planification du Projet Afrique.

Le Conseiller pour les Missions a visité les missionnaires du Nigeria, du 9 au 15 mars, pour examiner la possibilité d'organiser un service de

catéchèse dans le diocèse d'Onitscha. Il passa deux journées dans la nouvelle mission de Lungi, en République de Sierra Leone, où les salésiens ont déjà en mains une belle école et où ils projettent d'installer un centre de jeunes et des ateliers. Il séjourna ensuite une semaine dans la mission de Conakry (République de Guinée). Avec l'archevêque, et avec une délégation de la Province de Guadalajara (Mexique) et les deux premiers missionnaires, le Père a étudié des projets concrets pour l'activité des salésiens.

En avril, le P. Van Looy quitte Brasilia après la visite d'ensemble et gagne la République de l'Équateur pour faire la visite extraordinaire des oeuvres du Vicariat de Méndez. Il se rend aussi à Lima (Pérou) et visite le juvénat et le postnoviciat de Magdalena del Mar. Il séjourne dans les missions Shuar de Méndez (Équateur) du 8 au 27 avril.

De retour en Europe, il réunit à Lyon, du 27 au 29 avril, les procurateurs d'Europe et d'Amérique du Nord. Cette réunion annuelle étudie les moyens les plus indiqués pour recueillir les fonds et autres aides destinés aux Missions. Le Père consacra une demi-journée à un pèlerinage à Ars.

Le 3 mai, il assista à la fête des jeunes à La Spezia (Ligurie).

Après la Visite d'ensemble à Caracas (12-18 mai), il passa de nouveau une journée à Lima et à Chosica (ju-

vénat et noviciat) pour gagner ensuite La Paz, en compagnie du Provincial de Bolivie, le P. Carlo Longo.

Avant que ne débute la semaine d'étude sur la «pastorale des Andes», le Conseiller visita les maisons de La Paz, El Alto, Escoma et Kami. La Semaine de «Pastorale Andine» à Cochabamba (Bolivie) a réuni 34 participants (salésiens et soeurs de diverses congrégations) de Bolivie, du Pérou et de l'Équateur. Objet de la semaine d'étude: la culture, l'évangélisation, l'apport salésien.

Cette région constitue comme un nouveau front missionnaire pour la Congrégation; elle mérite toute notre attention et notre engagement. Les participants à la semaine l'ont bien prouvé par leur application et leur enthousiasme. Cette rencontre s'acheva le 30 mai et le P. Van Looy rentra à Rome.

L'économe général

L'économe général, don O. Paron, a rencontré le 26 janvier, à Livourne, les Économes et les Curés de la Province de Ligurie-Toscane. Objet de la rencontre: les Organismes et Institutions ecclésiastiques reconnus par l'État, les biens ecclésiastiques, les moyens de subsistance du clergé après la révision des normes concordataires en Italie, et quelques autres sujets concernant

l'administration des biens temporels de la Congrégation.

Le 10 février, réunion des Économes provinciaux de la CISI (Conférence des «Inspecteurs» Salésiens d'Italie). Cette assemblée, tenue à l'Institut du Sacré-Coeur à Rome, traita des «orientations et normes» pour le secteur «économie» des Provinces d'Italie avec une attention particulière à l'administration paroissiale.

Le 12 février, le P. Paron présida, à la maison généralice, le Conseil supérieur d'administration de l'UPS, convoqué pour l'approbation du budget annuel des travaux extraordinaires à prévoir dans les bâtiments de l'«Oeuvre PAS».

Le 18 mars, à Lorette, le Père reparla pour les Économes de la Province «Adriatique», de la révision des Normes Concordataires concernant les biens ecclésiastiques en Italie.

Le 27 mars, réunion des Économes provinciaux d'Italie à l'Institut du Sacré-Coeur à Rome et commentaire des nouvelles dispositions concernant les biens ecclésiastiques et, en particulier, commentaire du Règlement exécutif de la loi 222/85 avec les dispositions prises pour les biens ecclésiastiques en Italie.

Du 2 au 9 avril, visite de plusieurs maisons du Portugal, à l'occasion de la rencontre avec les Économes à Lisbonne (3-4 avril).

Le 25 avril, à Udine, le Père Pa-

ron a pris part à la journée de la Province «San Marco», Venétie-Est, qui fêtait notre évêque Mgr Tito Solari.

Le 28 avril, Le P. Économe était de l'Assemblée ordinaire des actionnaires de la SEI, pour le rapport du Conseil d'Administration et l'approbation des comptes de l'exercice écoulé (au 31 décembre 1986). Il a été confirmé dans la charge de Vice-Président du Conseil d'Administration.

Du 5 au 28 mai, il est parti pour l'Extrême-Orient, et a présidé la réunion des Économes provinciaux de la Région asiatique (Tokyo, 11-13 mai). Ensuite il a fait connaissance des maisons et communautés des Provinces de Thaïlande, du Japon, de la Corée, des Philippines et de la Chine, à Hong Kong et à Macao.

Le Conseiller pour l'Amérique latine Région Pacifique-Caraïbes

Après la session plénière du Conseil général, vers la mi-février, le P. Velasco est parti pour l'Amérique latine. Brève étape à Bogotá, puis Visite extraordinaire de la Province du Sacré-Coeur de Jésus, en Équateur.

Au cours de deux mois d'intense travail, le Conseiller a parcouru l'Équateur du Nord au Sud, dans ses différentes zones géographiques si différentes, de «La Sierra» à «La Costaz». Vers le dix avril, le P. Luc

Van Looy, Conseiller pour les Missions, est venu le rejoindre et a commencé la Visite canonique du Vicariat apostolique de l'Est équatorien.

Au terme de la Visite, les deux Conseillers se sont retrouvés avec les divers organismes d'animation et de gouvernement, pour tirer les conclusions du travail accompli.

Après la Visite en Équateur, le P. Velasco est parti, le premier mai, pour le Guatemala, afin d'accompagner le Recteur majeur dans sa Visite d'animation aux Provinces d'Amérique centrale, des Antilles et du Venezuela. En Amérique centrale, le Guatemala a fait l'objet d'une attention particulière, à l'endroit des communautés de formation et des groupes de la Famille salésienne. Dans la République du Salvador, les Visiteurs ont pu constater l'étendue des ravages causés par le tremblement de terre. Plusieurs oeuvres salésiennes sont détruites. Au Nicaragua, toutes les maisons ont reçu la visite du Recteur majeur. Des rencontres avec les jeunes et avec des groupes de la Famille salésienne n'ont pas manqué. Aux Antilles, la Visite s'est concentrée sur Saint-Domingue, et notamment sur les oeuvres, de la capitale, de Jarabacoa et de Valle del Cibao. En Haïti, les Visiteurs ont admiré le travail salésien accompli à la «Cité du Soleil», à Enam et à Thorland. Enfin, à Porto Rico, une rencontre a été prépa-

rée à Aïbonito avec les Salésiens et la Famille salésienne. Tout se termina par une rapide visite à Orocovis.

Au Venezuela, le «Régional» a accompagné le Recteur majeur à Altamira, maison provinciale, et à San Antonio de los Altos.

Du 12 au 18 mai, a eu lieu la Visite d'ensemble de la Région Pacifique-Caraïbes. Elle s'est tenue à la maison «Mère Mazzarello» de Lagueretica, près de Los Teques. Tous les Provinciaux étaient présents avec une large représentation de leurs Conseils provinciaux. Le Recteur majeur, les Conseillers généraux présents, les Provinciaux et les Conseillers provinciaux se sont penchés sur les problèmes du renouveau de la vie salésienne dans la Région.

Après la Visite d'ensemble, le P. Velasco a présidé la réunion annuelle des Provinciaux de la Région. Avec eux, il a tiré les conclusions de la Visite d'ensemble, et a dressé le programme de la formation permanente pour l'année 1988.

En fin mai, il rentrait à la maison généralice.

Le Conseiller pour l'Amérique latine Région atlantique

Aussitôt après la session d'hiver du Conseil général, le P. Carlos Téchera a commencé la Visite extraordinaire (et la consultation en vue de la nomination du prochain provin-

cial) de la Province Saint-François-de-Sales de Buenos Aires. Celle-ci s'étend jusqu'à la zone la plus australe de l'Argentine (Terre de Feu et Province de Santa Cruz); cette zone a été récemment érigée en Délégation provinciale.

Fin mars, le Régional passa au Paraguay pour y prendre part à la Visite d'ensemble qui allait concerner les sept Provinces de la Conférence du «Plata» (Argentine, Uruguay et Paraguay). La Visite d'ensemble terminée, une autre commença pour les six Provinces du Brésil. Elle eut lieu à Brasília.

Rentré en Argentine, le Père assura les conférences d'une récollection trimestrielle dans toutes les communautés de la Province de La Plata (ville) et exposa le Règlement de Vie Apostolique des Coopérateurs salésiens. À cette occasion, il remit à chaque confrère un exemplaire de ce Règlement de Vie. En même temps il mena à bien la consultation pour la nomination du prochain provincial de cette Province.

Au cours de la Visite extraordinaire à Buenos Aires, il remit le Règlement de Vie Apostolique à tous les Centres de Coopérateurs, et participa:

- à une rencontre d'une journée avec les jeunes Coopérateurs;
- puis à une réunion internationale des Responsables et des Formatrices des V.D.B.;

– au pèlerinage annuel des Anciens de Don Bosco (ADB) à la Basilique Marie Auxiliatrice à Buenos Aires;

– et enfin à un autre pèlerinage encore, celui des «Exploradores de Don Bosco» (SDB et FMA).

La Visite extraordinaire s'acheva par les deux réunions, l'une du Conseil provincial, l'autre des Directeurs, et par une Concélébration rassemblant toute la Famille salésienne de Buenos Aires.

Le 24 mai, le P. Techera présida la procession et la Concélébration au Sanctuaire national de Marie Auxiliatrice à Villa Colón (Montevideo).

Le lendemain il partait pour Recife, pour y présider la réunion de la Conférence provinciale du Brésil et participer à une ultérieure réunion groupant les Provinciaux et les Provinciales. Deux Conseillères générales des FMA assistaient à cette réunion.

Le 29 mai, le Père était de retour à Rome pour la session estivale du Conseil.

Le Conseiller régional pour l'Asie

Le Père Thomas Panakezham quitta Rome le 15 février. Il s'occupa d'abord de la consultation pour la nomination du futur Provincial de Madras (Inde). En une semaine il put visiter presque toutes les communautés et parler aux

confrères réunis. Les confrères qui le souhaitaient ont pu avoir avec lui une conversation privée.

Il s'est ensuite rendu à Calcutta pour y présider la réunion de tous les Provinciaux des Indes et programmer avec eux les célébrations de '88 au niveau national, discuter du manuel de prière, etc...

Le 4 mars il a commencé la Visite extraordinaire de la Province Saint-François-de-Sales de Dimapur, au Nord-Est de l'Inde. Cette Province est toute jeune. Elle fut détachée en 1962 de la Province de Gauhati. Elle est typiquement missionnaire. Les routes de ses montagnes ne sont pas précisément indiquées pour les voyages commodes. Le Visiteur fut particulièrement touché de constater la générosité, l'esprit de sacrifice et le dévouement des confrères: on peut dire qu'ils sont à l'avant-garde de l'évangélisation! Très encourageante aussi la montée des vocations. Il n'y a peut-être aucun autre postnoviciat salésien peuplé comme le leur. Le postnoviciat compte une soixantaine de jeunes salésiens, originaires de diverses tribus et de divers États de l'Inde.

À la fin de la Visite, le 27 avril, le Régional a fait une rapide tournée des communautés de formation de la Province de Gauhati. Les deux Provinces ont à présent leur juvénat et leur postnoviciat. Cette année, la Province de Dimapur enverra au noviciat une vingtaine de candidats.

Du 4 au 9 mai, le Père Panakezham a rendu visite aux trois communautés des îles de Taiwan (Formose). Il est intéressant de noter les progrès réalisés dans la «Boys' Town» (Cité des jeunes) de Chao Chou où une soixantaine de garçons sont éduqués : cette oeuvre est très appréciée du public.

Du 11 au 13 mai, le Régional a participé à la réunion des Économes provinciaux présidée par l'Économe général, don Omero Paron.

Le 16 mai, le Régional s'est rendu à Djakarta (Indonésie), où nous avons une petite résidence. Il a visité, à partir de là, les communautés de l'île de Timor. Ces communautés relèvent de la Province des Philippines, mais le Régional n'avait pas eu le temps de se rendre à Timor, lors de la Visite canonique des Philippines. Du 18 au 27 mai il a rencontré les confrères. Il faut rendre hommage aux autorités civiles pour les facilités qu'elles lui ont accordées pour cette visite qui depuis plusieurs années s'était avérée impossible.

Dans cette île, où la majorité de la population est catholique, les salésiens ont fait un travail missionnaire magnifique. Malgré de nombreuses difficultés, les confrères, travailleurs infatigables, sont optimistes.

Le Régional est rentré à Rome le 30 mai.

Le Conseiller pour la Région anglophone

Du 23 février à la mi-mai, le P. McPake a fait la Visite extraordinaire de la Province de San Francisco (USA). Cette Province s'étend depuis la maison d'Edmonton, au Canada, jusqu'à celle de Laredo au Texas, à la frontière du Mexique. Les 125 membres de cette Province si étendue oeuvrent dans 5 écoles, 7 paroisses, 4 centres de jeunes, 1 centre spirituel pour les jeunes et 2 maisons de formation. Avec les confrères de la Province de New Rochelle, ils portent la responsabilité de l'imposant «Multimedia Center» de New Rochelle et de la nouvelle fondation missionnaire en Sierra Leone. Cette dernière oeuvre n'a pu être visitée par le Régional, vu les distances.

Malgré la diminution numérique des confrères, dans cette partie du monde, le Visiteur a pu constater que l'ardeur au travail se maintient et même s'intensifie au milieu des bouleversements ethniques et culturels qui se produisent tout le long de la côte ouest du pays, avec les vagues d'immigrants venus du Mexique, de l'Amérique centrale, de Hong Kong et des Philippines.

Le Père McPake a été très impressionné par l'enthousiasme que soulève partout le centième anniversaire de la mort de Don Bosco. Il a constaté que les Salésiens, les Filles de Marie Auxiliatrice, les Coopéra-

teurs et les Amis de Don Bosco s'organisent très bien en vue des fêtes de '88. Le Régional est rentré à la maison généralice avec la conviction que l'année '88 sera une source de grâces pour la partie septentrionale du Nouveau Monde... et il espère qu'une des grâces majeures sera l'augmentation du nombre des vocations.

Le Conseiller régional pour l'Europe et l'Afrique centrale

Durant les mois de février-mai, la tâche principale du Conseiller régional, le Père Dominique Britschu, fut la Visite extraordinaire des Provinces de Zagreb (en mars-avril) et de Cologne (en avril-mai). Nonobstant l'implacable contrainte du rythme imposé par le programme des deux Visites, les contacts personnels et communautaires des confrères avec leur Régional ont pu se dérouler dans un climat de cordialité sereine et franche.

Les deux Provinces, pourtant si différentes dans leur contexte économique et social, cherchent à relever le grand défi auquel est confrontée la civilisation occidentale: saisir, avec les jeunes, les valeurs d'une culture dont on entrevoit à peine les premières lueurs, pour y incarner le message évangélique (cf C 7).

Le Conseiller pour la Région ibérique

Parti de Rome à la mi-février, le Père Rico avait déjà constaté qu'il souffrait du coeur. Ayant pris contact avec un cardiologue à Madrid, il commença néanmoins la Visite extraordinaire de la Province de Séville et visita 12 communautés; puis, durant la Semaine sainte, il passa au Portugal et y prépara la consultation des confrères en vue de la nomination du futur Provincial. Rentré à Madrid le 19 avril, jour de Pâques, il se remit entre les mains des médecins qui jugèrent nécessaire et urgente une opération aux coronaires. L'intervention chirurgicale eut lieu le 4 mai. Après quelques semaines de convalescence il rentra à Rome le 14 juin.

Le Conseiller pour l'Italie et le Proche-Orient

Après la session d'hiver du Conseil général, don Luigi Bosoni a fait une brève visite à La Crocetta (Turin) et au noviciat de Pignerol.

Le dimanche 15 février, le matin, il participe à la rencontre des responsables du «Movimento giovanile» de Lombardie et d'Émilie et, le soir, à Varese, il assiste à une cérémonie de «reconnaissance au mérite» attribuée à la maison salésienne pour ses activités éducatives dans cette ville.

Lundi 16 février, rencontre des

Directeurs à Milan et début de la Visite extraordinaire de la Province de Lombardie-Émilie. Elle se conclura le 21 mai avec la réunion du Provincial et de son Conseil.

Le 22 mai, il prend part au «Curatorium» qui concerne les maisons de Pignerol et de La Crocetta (Turin); les Provinciaux concernés sont présents. Les 23 et 24 mai, le P.Bosoni assiste aux célébrations solennelles dans la Basilique Marie Auxiliatrice à Turin.

Du 25 au 29 mai, il est à Rome pour la Visite d'ensemble. Sont présents, en plus du Recteur majeur et de certains Conseillers généraux, les Conseils provinciaux d'Italie et du Moyen-Orient. Au cours de cette Visite qui débuta par un rapport général sur la vie et la mission des salésiens de la Région, trois thèmes ont été traités (chaque fois, par un Provincial):

- 1) Vers une présence toujours plus significative des salésiens en Italie;
- 2) Laïcs et salésiens, missionnaires des jeunes;
- 3) Pastorale des vocations dans les Provinces salésiennes d'Italie.

Le 30 mai, le P.Bosoni préside la Conférence des Provinces salésiennes qui clôt la Visite d'ensemble. En juin, il participe aux réunions plénières de la session d'été du Conseil général.

Il lui reste à dépouiller les fiches

des consultations qui ont eu lieu pour la nomination des 5 Provinciaux: de la Subalpine (Turin), Milan, Ancône, Catane et Cagliari. Il avait précédemment rencontré les Directeurs de ces cinq Provinces pour organiser la consultation et sensibiliser les confrères à son importance.

Du 9 au 11 mai, il était de la réunion des Salésiens et des Filles de Marie Auxiliatrice qui assurent la coordination de la Pastorale des jeunes pour les Provinces SDB et FMA d'Italie. Mère Elisabetta Moioli était aussi présente.

Le Délégué du Recteur majeur pour la Pologne

Le Père Augustyn Dziedziel a consacré son temps et ses peines surtout à la Visite extraordinaire de la Province Saint-Stanislas-Kostka, l'une des quatre Provinces de Pologne, dont le siège est à Varsovie.

Durant son séjour en Pologne, de la mi-février à la fin mai, deux fois il a réuni et présidé la Conférence provinciale de Pologne pour l'évaluation et la programmation des activités salésiennes au niveau national.

Il a organisé diverses activités d'animation parmi les salésiens; citons notamment les visites aux communautés de formation et les rencontres avec les groupes de la

Famille salésienne. Il a vu aussi les jeunes confrères qui se préparent à partir pour les Missions. En cette année 1987, ils seront 24 confrères polonais à prendre le départ pour divers pays de missions.

Le Délégué a eu aussi de nombreuses réunions avec les Délégués nationaux et provinciaux responsables des différents secteurs de la mission salésienne.

Rappelons enfin la participation du Père au Symposium national, tenu en avril dernier à Varsovie, pour traiter des problèmes des «jeunes plus exposés» («giovani a rischio»).

Au début de juin, le Délégué du Recteur majeur pour la Pologne rentrait à Rome pour la session plénière estivale du Conseil général.

5.1 Centenaire de la Basilique du Sacré-Coeur à Rome

Le 14 mai se célébra le centième anniversaire de la consécration de la basilique du Sacré-Coeur, au Castro Pretorio, à Rome. Notre Père Don Bosco avait fait construire cette église en reconnaissance au Sacré-Coeur de Jésus et en hommage d'attachement filial au Successeur de Pierre.

Cet anniversaire a été célébré solennellement au cours de diverses cérémonies très éloquentes. Parmi celles-ci, rappelons en particulier la séance publique tenue, le jour même de l'anniversaire, à l'Institut du Sacré-Coeur, en présence du Vicaire du Recteur majeur, don Gaetano Scrivo, du Provincial de Rome entouré de nombreux Directeurs, du Cardinal Vicaire, Mgr Ugo Poletti, des Cardinaux salésiens Adolf Stickler et Rosalio Castillo Lara, de nombreuses autorités civiles (parmi lesquelles Son Excellence Oscar Scalfaro, Ministre de l'Intérieur de la République Italienne, et le Maire de Rome, l'Onorevole Nicola Signorello). À cette occasion, le Prof. don Pietro Braido a tenu le discours commémoratif.

Le 16 mai, de nombreux salésiens des maisons de Rome et du Latium, ont fait mémoire de la

messe célébrée, il y a cent ans, par notre Père Don Bosco, à l'autel de Marie Auxiliatrice.

Parmi les pèlerinages qui se succédèrent à la Basilique, signalons celui des Filles de Marie Auxiliatrice qui, le 9 mai, avaient fêté le 150^{ème} anniversaire de la naissance de sainte Marie Dominique Mazzarello; celui de l'Université Pontificale Salésienne (UPS), et celui de la Maison généralice salésienne.

Le 24 mai, fête de Marie Auxiliatrice, le Recteur majeur a présidé une concélébration solennelle en reconnaissance pour tout le bien que Don Bosco et la Famille salésienne ont réalisé au cours des cent années d'existence de la Basilique du Sacré-Coeur et de l'Oeuvre salésienne à Rome.

Nous rapportons ci-après la lettre que le Recteur majeur a adressée au Directeur de l'Institut du Sacré-Coeur pour rappeler ce grand anniversaire.

Rome, le 24 février 1987

Don Buttarelli Armando
Institut du Sacré-Coeur
Via Marsala n. 42
Rome

Cher Don Buttarelli,

Un salut cordial à toi et aux confrères de ta maison, ainsi qu'à toute

la Famille salésienne de Rome.

La commémoration du centenaire de la consécration de la Basilique du Sacré-Coeur, au Castro Pretorio, est pour nous un événement chargé d'histoire et de prophétie. Mon adhésion, en tant que Successeur de Don Bosco, aux célébrations, se veut un témoignage ému de reconnaissance pour le type original de sainteté que l'Esprit du Seigneur suscita, et développa jusqu'à sa pleine maturité, en notre Père et Fondateur. Une sainteté active, concrétisée dans le quotidien de la vie, ouverte aux temps nouveaux, enracinée dans de courageuses convictions ecclésiales, inlassablement préoccupée de faire comprendre et de faire partager par tous, spécialement par les jeunes et par les milieux populaires, l'amour fraternel et sauveur de Jésus-Christ.

L'église du Sacré-Coeur, voulue par Pie IX, fut réalisée sous le pontificat de Léon XIII, qui en confia la construction à Don Bosco. Notre valeureux Père, malgré les infirmités de son âge et malgré les distances (il vivait à Turin), se voua à cette difficile entreprise avec la ténacité qu'on lui connaissait et au prix de sacrifices incessants! Et il ne se contenta pas de construire l'église, il y ajouta une oeuvre pour la jeunesse nécessitante de l'endroit.

Cette énorme entreprise fut son chant du cygne, et comme l'hymne monumentale de son amour pour le

Christ, le grand Ami des petits et des pauvres. Il valait la peine de faire converger la déjà longue trajectoire de sa foi agissante vers une cime qui prouverait son héroïque dévouement au Coeur de son Seigneur.

Déjà l'endroit où s'élèverait le temple lui parlait de la nécessité d'une pastorale pour les jeunes et pour le peuple, dans une des zones périphériques les plus pauvres et malfamées de la capitale.

Ajoutons que la ville de Rome, où il désirait depuis si longtemps une présence salésienne, l'attirait par son horizon universel, caractéristique du diocèse du Pape. Pour la coûteuse construction de la Basilique, il eut largement recours à l'aide internationale, moyennant des «exercices de sainteté». Au banquet qui fut servi le jour de la Consécration, furent invités, à table avec Don Bosco, des personnages de plusieurs nations, si bien que l'on porta des toasts en italien, en français, en espagnol, en allemand et en anglais; et durant cinq jours, chaque après-midi, avant les vêpres, divers orateurs tinrent des conférences dans ces cinq langues.

Je pense que notre cher Père éprouva une grande joie de pouvoir perpétuer, dans cette oeuvre, un message public de son attachement profond et sincère au Successeur de Pierre. C'est en effet poussé par cette conviction ecclésiale qu'il avait

assumé ces énormes fatigues.

Il manifesta, dans toutes ses démarches, une grande confiance en la Providence, parmi de multiples et incroyables initiatives, menées à terme en partant de zéro, pour affronter une entreprise que d'autres ne s'étaient pas jugés capables d'assumer.

Il y a encore un autre aspect qui, à cent ans de distance, brille à nos yeux comme la synthèse de toute la vocation et de toute la mission de Don Bosco.

Don Bosco voulut absolument être présent à la consécration de la Basilique, contre l'avis des médecins qui jugeaient sa santé désormais trop précaire. Or c'est précisément là, dans la Basilique du Sacré-Coeur, que durant l'Eucharistie qu'il célébrait à l'autel de Marie Auxiliatrice, on le vit s'arrêter et pleurer à de nombreuses reprises: il contemplait, comme dans une miraculeuse vision d'ensemble, le vaste panorama de sa vie, résumé dans les paroles que la Vierge lui avait dites, dans le songe de ses neuf ans: «Ne crains rien, en son temps, tu comprendras tout!». C'est là qu'«avec un sentiment d'humble gratitude» il sentit, comme définitivement confirmée, son intime conviction que toute sa mission, et la mission des siens, dans le Peuple de Dieu, étaient un don né et surgi «non d'un simple projet des hommes»!

Voilà pourquoi la présence de

son Successeur veut être le témoignage ému de toute la Famille salésienne et des innombrables troupes de jeunes, en louange de reconnaissance et d'adoration au Seigneur, pour le merveilleux Charisme du Fondateur.

Aujourd'hui, pour couronner ce centenaire, le Saint-Père Jean-Paul II a voulu choisir, parmi les sept églises de l'Année de grâce 1988, cette Basilique du Sacré-Coeur, témoin d'une sainteté que Dieu avait suscitée pour les petits.

Que les célébrations centenaires d'aujourd'hui et de demain soient commémoration et engagement pour ressentir, avec le Coeur du Christ, les besoins des temps nouveaux, les éclairer et leur apporter le ferment de l'espérance dans la perspective séduisante d'une sainteté des jeunes et du peuple.

Meilleurs vœux de spiritualité profonde et d'efficacité apostolique!

Fraternellement dans le Seigneur,

DON E. VIGANÒ

5.2 Lettre du Recteur majeur aux Evêques salésiens

Veuillez trouver ci-dessous la lettre adressée par le Recteur majeur aux Evêques salésiens en vue des célébrations en 1988 du centenaire de la mort de Don Bosco.

Rome, en la fête de St. Joseph,
le 19 mars 1987

Chers Confrères Évêques,

C'est la seconde lettre que je vous envoie.

La première datait du 24 novembre 1984 à Lorette, pour le centenaire de la consécration épiscopale de don Giovanni Cagliero, qui inaugura l'existence épiscopale parmi nous, salésiens. Depuis lors, la grâce et la charité pastorale témoignée par des confrères choisis et toujours plus nombreux, porteurs du charisme de la Succession apostolique, n'a jamais fait défaut; au contraire, elle s'est notablement accrue.

Et voici la seconde lettre que je vous envoie, de Rome, en préparation aux célébrations centenaires de la mort de notre saint Fondateur.

Le «dies natalis» de Don Bosco est un événement qui intéresse certainement chacun d'entre vous, respectables Cardinaux, Archevêques et Évêques, parce qu'en songeant à Don Bosco, vous vous souvenez de l'inspiration de votre vocation personnelle et en Lui vous trouvez l'amitié de l'Intercesseur qui chaque jour vous accompagne dans les travaux délicats et exigeants de votre ministère.

La Congrégation et toute la Famille salésienne se préparent à faire de l'année '88 un événement spirituel qui réveille les âmes de chacun, pour un meilleur et plus large dé-

vouement aux jeunes. Nous désirons representer au monde d'aujourd'hui la figure et l'oeuvre de Don Bosco comme un vrai don prophétique de Dieu pour les temps nouveaux: nous voulons mettre en relief avec plus d'objectivité sa stature historique et l'originalité de sa sainteté, son charisme d'ami des jeunes et de messenger évangélique d'une pastorale pédagogique et sociale singulière.

Le «Bref Apostolique» pour une «Année spéciale de Grâce» dans l'Église particulière de Turin, avec la présence du Saint-Père (durant deux jours) au cours de la première moitié du mois de septembre 1988, (et peut-être une béatification), sont autant de preuves:

- de la dimension ecclésiale des célébrations;
- de l'amour de Jean-Paul II pour les jeunes;
- de sa sympathie pour Don Bosco et pour notre Famille.

Le thème de fond qui animera le dialogue avec les jeunes, durant l'année jubilaire, reprend toutes les grandes orientations prophétiques de Vatican II: «Le Concile et les jeunes marchent ensemble vers le troisième millénaire».

Pour tant de motifs qui touchent notre Famille, l'Église, la culture et la société, le Recteur majeur, suivi par son Conseil général, a pensé que la présence à Turin des Cardinaux, Archevêques et Évêques salé-

siens, pour l'ouverture solennelle de l'année centenaire, serait significative, enrichissante et accueillie par tous avec gratitude.

Voilà la raison de ma lettre.

Elle constitue une invitation formelle à chacun d'entre vous, en mon nom et au nom du Conseil général, à participer, en personne, à cette extraordinaire commémoration aux moments suivants:

- Samedi 30 janvier 1988,

Dans l'après-midi: Cérémonie civile de commémoration au Théâtre royal de Turin;

- Dimanche 31 janvier 1988,

Dans la matinée: Concélébration eucharistique dans la Basilique Marie Auxiliatrice;

Dans l'après-midi: au «Pala-sport», les jeunes commémorent le Centenaire;

- Lundi 1 février 1988,

Dans la matinée: Pèlerinage, visite, concélébration eucharistique à l'église du «Colle Don Bosco».

C'est le moment le plus significatif du Centenaire: le 31 janvier, Don Bosco mourant nous a laissé son charisme en héritage sacré. Il nous est agréable de montrer que nous ne l'avons pas enterré, mais qu'il a fructifié sur tous les continents.

Permettez-moi d'ajouter, soyons pratiques comme en famille, que

qui invite paie. La Congrégation se fera un grand plaisir de vous offrir, en joyeuse communion, à vous, ses membres si actifs et si généreusement engagés, ce signe de fraternelle solidarité.

Poursuivant dans ce style familier et pratique, je vous demande une brève réponse personnelle à la présente invitation, avant le prochain mois de juillet 1987. Votre réponse nous permettra de prévoir et d'organiser convenablement tous les aspects pratiques de votre venue. Merci!

En Congrégation nous prions toujours pour vous ; nous pensons surtout à ceux, parmi vous, qui se trouvent aux frontières missionnaires ou dans des situations d'engagement héroïque au service de l'Église.

Nous nous sentons puissamment encouragés par votre témoignage et vos sacrifices, et nous demandons à l'Auxiliatrice et à Saint Joseph, son dévoué et providentiel époux, de vous obtenir à tous le courage et la force de Pierre pour affermir vos frères.

Je saisis l'occasion pour vous présenter les vœux de Pâques les plus cordiaux, tandis qu'en ce carême nous tournons nos regards vers la Croix, source de la victoire définitive du Ressuscité.

Recevez les chaleureux hommages de tous les Confrères et en particulier du Conseil général et les miens.

Au revoir!

Avec l'assurance de mon estime
et de ma gratitude en Don Bosco,

D. EGIDIO VIGANÒ

5.3 Normes pour le calendrier liturgique salésien.

Vous trouverez ci-après la traduction du Rescrit de la Congrégation pour le Culte divin fixant des normes pour notre calendrier liturgique salésien.

Congrégation pour le Culte divin
Prot. 388/87

En réponse à la requête introduite par le R.P. Luigi Fiora, Procureur général de la Société de Saint-François-de-Sales, dans sa lettre du 2 février 1987, et en vertu des facultés accordées à cette Congrégation par le Souverain Pontife Jean-Paul II, nous accordons volontiers que:

- la célébration des Bienheureux Luigi Versiglia, évêque, et Callisto Caravario, prêtre, martyrs, puisse avoir lieu chaque année comme mémoire obligatoire;

- la célébration de Saint Leonardo Murialdo soit introduite dans le calendrier propre à la même Société; cette célébration annuelle, le 19 mai, aura le grade de mémoire facultative.

Rien ne s'oppose aux dispositions susmentionnées.

Donné à partir du siège de la Congrégation pour le Culte divin, le 19 mars 1987.

Paul Augustin card. MAYER
Préfet

Mgr Virgilio Noè
Secrétaire

5.4 Indulgences dans les lieux saints du «Colle Don Bosco»

Traduction du Décret de la «Sacrée Pénitencerie Apostolique» accordant des Indulgences aux fidèles qui visitent les lieux saints du «Colle Don Bosco».

Sacrée Pénitencerie Apostolique
Prot. 25/87/I

Bienheureux Père,

Luigi Fiora, Procureur général de la Société de Saint-François-de-Sales, S.D.B. fait remarquer que, de jour en jour, augmente le nombre des fidèles qui, mus par la dévotion envers la Bienheureuse Vierge Marie Secours des Chrétiens et envers Saint Jean Bosco, accourent au village natal du Saint, appelé aujourd'hui «Colle di Castelnuovo Don Bosco» et, à cette occasion, visitent le sanctuaire dédié à la Bienheureuse Vierge et l'église construite en l'honneur de saint Jean Bosco.

Pour que les fidèles retirent des avantages spirituels plus abondants, le Procureur général demande pour ces fidèles, à Votre Sainteté, le don de l'Indulgence plénière.

Le 12 février 1987, la *SACRÉE PÉNITENCERIE*, par l'autorité du Siège Apostolique, accorde volontiers l'Indulgence plénière. Les fidèles pourront gagner cette indulgence aux conditions habituelles (Confession sacramentelle, Sainte Communion et prières aux intentions du Souverain Pontife):

1) aux solennités ou fêtes de Noël, de Pâques, de Pentecôte, de l'Immaculée Conception, de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie, à la fête de la Vierge Mère de Dieu invoquée sous le titre d'Auxiliatrice, à la fête de Saint Jean Bosco et de Saint Dominique Savio, quand ils visiteront l'un ou l'autre des deux lieux sacrés, cités ci-dessus, et qu'ils réciteront le Notre Père et le Symbole de la foi;

2) à un jour, librement choisi par chaque fidèle, une fois l'an, s'ils accomplissent pieusement cette visite et prient comme il est précisé plus haut;

3) chaque fois qu'ils se rendront, en groupe de pèlerins, aux sanctuaires susdits et qu'ils y prieront comme il est indiqué ci-dessus;

4) à l'occasion d'une retraite particulière ou d'une réunion, s'ils assistent à une cérémonie sacrée.

La présente faveur vaut pour sept ans.

Luigi card. DADAGLIO
Pénitencier

5.5 Un ouvrage préparé par l'Institut Historique en vue du centenaire «Don Bosco '88»

L'Institut Historique Salésien a préparé un volume (paru ces derniers jours) en vue du centenaire «Don Bosco '88». C'est une source qui aidera à mieux connaître et à mieux faire connaître le grand éducateur. Il s'agit d'un recueil de textes, plutôt courts, mais de valeur notoire, présentés en édition critique et avec une introduction de caractère historique. Ce livre constitue, en particulier pour les membres de la Famille salésienne, un instrument qui permettra de fréquenter notre Fondateur et Père avec une meilleure sensibilité historique et pédagogique.

Le volume a pour titre: *Giovanni Bosco, SCRITTI PEDAGOGICI E SPIRITUALI*. Il a été composé par les soins de J. Borrego, P. Braido, A. Ferreira da Silva, F. Motto, J.M. Prellezo.

Table des matières

I. LES DÉBUTS: Fragments et documents (1845-1859)

II. PREMIÈRES SYNTHÈSES

Conversation avec Urbano Rattazzi (1854)

Souvenirs confidentiels aux directeurs (1863-1886)

Le dialogue entre Don Bosco et Francesco Bodrato (1864)

III. LA MATURITÉ : écrits programmatiques et normatifs (1875-1883)

Souvenirs aux missionnaires (1875)

Le système préventif appliqué aux jeunes en péril (1878)

Des châtiments à infliger dans les maisons salésiennes (1883)

IV. AVERTISSEMENTS ET SOUVENIRS (1884-1885)

Deux lettres de Rome du 10 mai 1884

Mémoires de l'Oratoire de 1841 à 1884-5-6 (Testament spirituel)

Trois lettres aux salésiens d'Amérique (août 1885)

5.6 Nouvel évêque salésien

En ce mois de juin 1987, le Saint-Père a nommé notre confrère, le Père *Leo DRONA*, évêque du diocèse de San José, aux Philippines. C'est le premier salésien philippin élevé à l'épiscopat.

Mgr Drona est né à Pangil, dans la province de Laguna (Philippines), le 18 octobre 1941. Il a émis les premiers vœux en juin 1958, et s'est consacré définitivement au Seigneur, dans la Congrégation salésienne, en juillet 1964. Envoyé à Rome pour les études théologiques, il a été ordonné prêtre le 22 juillet 1967.

Après avoir conquis la licence en philosophie et en théologie, il est retourné dans son pays, où il a été appelé, en 1971, à faire partie du Conseil provincial et, en 1974, à diriger le scolasticat de philosophie de Canlubang. Il demeura en cette fonction jusqu'en 1981, date à laquelle il fut élu Vicaire provincial et directeur de la maison provinciale de Parañaque. En 1984, il a pris part au 22^{ème} Chapitre général.

5.7 Confrères défunts 1987 (2me liste)

«La foi au ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la congrégation et plusieurs ont souffert même jusqu'au martyre par amour du Seigneur... Leur souvenir nous encourage à poursuivre notre mission dans la fidélité» (Const. 94)

NOM	LIEU ET DATE DU DÉCÈS	ÂGE	PROV.
L ALBARRACIN Roberto	Rodeo del Medio	14-05-87	60 ACO
P AVILES Placido	Ramos Mejia	01-05-87	69 ABA
L BAGGIO Annibale	Genova	06-04-87	51 ICE
P BEDNARZ Jan	Plock	18-03-87	76 PLE
P BEHR Jorge	Trelew	21-05-87	85 ABB
E BINI Walter	Lins	17-06-87	57
<i>Il fut 1 an Provincial, 6 ans membre du Conseil général, et 3 ans Évêque de Lins (Brésil)</i>			
P BOCCO Luis	Córdoba	28-03-87	79 ACO
P CARISSIMO Nicolau	Ponte Nova	02-03-87	58 BBH
P CARUSO Salvatore	Palermo	14-04-87	78 ISI
L CASTIGLIA Santo	Catania	14-04-87	71 ISI
P CERUTTI Adelmiro	Torino	23-05-87	78 ISU
P CHAVEZ CONTRERAS Gabriel	Tonalá Chiapas	20-04-87	31 MEM
P COLOMBARA Vincenzo	Genova	04-06-87	90 ILT
<i>Il fut 4 ans Provincial</i>			
P CONNOLLY Adam	West Haverstraw	10-05-87	82 SUE
P CRENNNA Antonio	München	11-05-87	80 GEM
P DAL SANTO Cesare	Torino	12-06-87	66 ANT
P DALLA NORA Geremia	Conegliano Veneto	26-05-87	72 IAD
L DALY Bartholomew	Navan	21-04-87	73 IRL
L DI BITONTO Antonio	Gualdo Tadino	18-04-87	86 IAD
P FERNÁNDEZ PRIETO Antonio	Bahía Blanca	04-04-87	96 ABB
P FIÓ Domingo Mauricio	Rosario	20-03-87	63 ARO
P GIOCO Giovanni Battista	Arese	04-05-87	87 ILE
P GONZÁLEZ BELLVER Francisco	Madrid	23-04-87	86 SMA
P GORETTI Benedetto	Frascati	01-06-87	76 IRO
P GRASSO Ermes	Buenos Aires	28-05-87	64 ABB
L GRILLO Lorenzo	San Benigno Canavese	26-03-87	69 ISU
P HALL Thomas William	Chertsey	08-04-87	85 GBR
<i>Il fut 12 ans Provincial</i>			
L KALUZNY José	Campinas	26-04-87	89 BSP
P LEMAITRE André	Tournai (Belgio)	09-03-87	56 AFC
P LUPANO Luigi	Torino	04-06-87	72 INE

NOM	LIEU ET DATE DU DÉCÈS	ÂGE	PROV-
P MARCOLA Francisco	Cartago (Costa Rica)	15-09-86	75 CAM
P MASOERO Bernardo	Torino	19-04-87	84 ISU
L MATUSIEWICZ Marian	Kielce	25-03-87	88 PLS
P MENDONCA José Carvalho de	Lajedo (PE)	28-05-87	90 BRE
P NORRY Emilio	Tucumán	25-04-87	71 ACO
P ORMINSKY Stanislaw	Rumia	06-06-87	75 PLN
P PERRA Aldo	Torino	16-05-87	72 ISU
P PRIETO Blas	Rosario	14-05-87	85 ARO
P RAAIJMAKERS Jan <i>Il fut 6 ans Provincial</i>	's-Gravenhage	23-05-87	57 OLA
P SALEMI Sebastiano	Varazze	28-03-87	79 ILT
P SCHAAD Theodorus	Ubach-Worms	09-02-87	79 OLA
L SCHINETTI Angelo	Torino	21-03-87	87 ICE
L SCHUTZ Josef	Wien	06-03-87	72 AUS
P SCHWEITZER Zeno Antonio	Joinville	06-04-87	65 BPA
P SILVA Remo	La Spezia	23-03-87	76 ILT
P SIMCIC Joze	Cleveland (USA)	28-04-87	78 JUL
P TEDESCHI Bartolomeo	Maroggia (Svizzera)	02-06-87	88 INE
L TOCCACELI Davide	S. Marino	09-04-87	65 ICE
P VECCHI Luigi	Perugia	09-05-87	59 IAD
P VERFAILLE Barthélemy	Wavre (Belgio)	07-03-87	69 AFC
P VIETTO Petro	Torino	17-04-87	70 ISU
P VIGNA Giovanni	Guayaquil	28-04-87	86 ECU
P WALOSZEK Ferdynand	Sroda Slaska	02-04-87	76 PLO
P ZANETTI Divino	Lima	31-03-87	74 PER